

sur cyberpresse.ca

PHOTOS

Vous songez à aller voir Ovo? Visitez notre galerie de photos sur cyberpresse.ca/ovo

BLOGUE

Discutez de télévision avec Richard Therrien sur cyberpresse.ca/therrien

ARTS ET SPECTACLES



PAUL PICHÉ
SUR LE CHEMIN
DU RETOUR
PAGES 6 ET 7



FESTIVAL DE JAZZ
LE BILLET ET LES SUGGESTIONS
D'ALAIN BRUNET
PAGE 10

Joshua Redman



Un violon à bout de bras

Un violon sur le toit affichait complet trois semaines avant sa première au Rideau Vert. Un succès certes, mais qui ne dit pas la difficulté de monter une comédie musicale à Montréal en 2009. Cet impossible défi, Denise Filiatrault le relève pourtant, bon an, mal an.
> Un reportage d'Alain de Repentigny à lire en pages 2 et 3.

Martin Larocque, dans le rôle principal de la comédie musicale *Un violon sur le toit*, le laitier Tevye.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

FESTIVAL FTA .QC.CA
TRANSAMÉRIQUES
20 MAI AU 6 JUIN 2009

514-844-3822 1-866-984-3822

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

LA PRESSE
cyberpresse.ca

ADMISSION

25 SPECTACLES INÉDITS DONT



THE SOUND OF SILENCE
Alvis Hermanis
Nouveau théâtre de Riga

Poétique et festif

L'époque du Flower Power en République socialiste soviétique de Lettonie est recréée avec tendresse et drôlerie dans cet opus théâtral cadencé par la musique de Simon & Garfunkel.

« Merveilleusement rythmé, ce spectacle émouvant et plein de charme confirme le très grand talent d'Alvis Hermanis. »
Les Inrockuptibles, France

Usine C | 20 > 21 > 22 > 23 mai

ARTS ET SPECTACLES

Petits luxes entre amis



HUGO
DUMAS
CHRONIQUE

Luxe ou nécessité, la télé? Nécessité, ont répondu, début avril, 52 % des Américains sondés par le réputé Pew Research Center. Nécessité comme dans: le câble de Vidéotron entre directement dans mes veines et le couper équivaldrait à une mort lente, atroce et inhumaine.

Au palmarès des commodités indispensables à la vie moderne, le poste de télévision se classe au troisième rang devant le four à micro-ondes (47 %), mais derrière le climatiseur (54 %) et le sèche-linge (66 %).

Qu'est-ce que ces chiffres scientifiques nous apprennent? Facile. Que les Américains aiment d'abord a) être au frais, b) enfiler des vêtements secs pour ensuite c) passer une agréable soirée avec leur amie la télé.

Trêve de niaiseries, posséder un écran plat de 50 pouces ou un vieux modèle à cadran, c'est

à la fois un luxe et une nécessité. Pour bien des gens, la télé représente un divertissement peu coûteux, un outil d'apprentissage, une source inépuisable de conversations aux *Midis de Véro* et un moyen efficace de vérifier les

Au palmarès des commodités indispensables à la vie moderne, les Américains classent le poste de télévision au troisième rang devant le four à micro-ondes, mais derrière le climatiseur et le sèche-linge.

numéros gagnants de *La poule aux œufs d'or*.

La télévision se métamorphose en luxe quand elle nous sert des émissions bonbons ou qu'elle nous pousse à consommer des gâteries comme celle-ci, parfumée et sucrée: après 20 ans d'attente, le coffret DVD de la première saison de *Thirtysomething*

– *La trentaine* – sortira le 25 août. Enfin.

Bien sûr, on pourrait facilement s'en priver et économiser les 60\$ que coûtera ce précieux objet. Mais avouez que, par un samedi gris et frisquet, quel délicieux plaisir que de renouer avec Michael, Hope, Nancy et Elliot, un thé Tazo à la main, une douillette sur les jambes, pendant que la pluie tambourinera sur la fenêtre. Le bonheur.

Si cette série douce-amère sur des yuppies de Philadelphie, diffusée en 1987 et 1991 au réseau ABC, a mis autant de temps à sortir des voûtes, c'est en raison de la

complexité et du coût exorbitant des droits associés aux chansons incrustées dans le scénario. Le même problème bloque, depuis près de 20 ans, la sortie légale des coffrets DVD de la géniale série *The Wonder Years*, qui mettait en vedette Kevin Arnold, la belle Winnie Cooper et l'ami à lunettes Paul Pfeiffer.

Parlant de petit luxe abordable, la septième saison de *24* atterrit dans les magasins le mardi 19 mai. Yeah! Le CTU a été démantelé et l'action déménage, pour la première fois, de Los Angeles à Washington. Tic, tac. Oui, ce même valeureux Tony (non, il n'est pas mort dans la cinquième année, vous comprendrez plus tard) qui a combattu Nina Myer, Andre Drazen et Ramon

Salazar aux côtés de Jack pendant toutes ces années. Pourquoi a-t-il retourné sa veste (antiballes)? Tic, tac, tic, tac.

Des luxes exquis du même genre, il y en a des tonnes: revoir nos épisodes préférés de *Friends*, rigoler des *bloopers* du *Cœur à ses raisons*, découvrir l'humour décapant d'*Absolutely Fabulous*

15 ans après tout le monde, rire des mêmes blagues de *30 Rock* 10 fois d'affilée ou baigner dans la superficialité décadente de *Nip/Tuck*.

Alors, nécessaire, la télé de luxe? Non. Divertissante, reconfortante et amusante, ça oui.

Je lévite

Avec le film *State of Play*. Un thriller politico-militaire furieusement intelligent porté par des acteurs brillants (Hellen Mirren, Russell Crowe, Ben Affleck). Le tout sur fond de crise dans les journaux, où une jeune blogueuse (Rachel McAdams) s'allie à un reporter bourru de la vieille école (Crowe). Inspirant.

Je lévite

Le concours Partez dans le Sud avec Sylvain Cossette de Brault & Martineau. Un mobilier de chambre colonial payable en 36 versements. Punta Cana en été. Et un chanteur qui fredonne *More Than A Feeling* du matin au soir. Est-ce vraiment un prix? Troublant.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca

ENTREVUE UN VIOLON SUR LE TOIT

L'EFFET DENISE

Monter une comédie musicale, ça coûte cher. Très cher.

La mission serait impossible pour le petit théâtre du Théâtre du Rideau Vert si Juste pour rire ne reprenait pas son *Violon sur le toit* à la salle Pierre-Mercure à compter du 26 juin.

Mais ce partenariat essentiel ne règle pas tout.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

De gauche à droite: Emily Bégin (en bas), Emilie Josset, Martin Larocque et Lynda Johnson. La comédie musicale *Un violon sur le toit* sera présentée au Théâtre du Rideau Vert à partir du 12 mai.

ALAIN DE REPENTIGNY

Denise Filiatrault, qui relève depuis quelques années le défi de monter une comédie musicale au Théâtre du Rideau Vert, s'est fait dire qu'on n'avait pas d'argent cette année pour présenter *Un violon sur le toit* en tournée au Québec. « Mais comme toutes les représentations au Rideau Vert affichent complet et que ceux qui viennent voir les répétitions sont envoûtés – tous les distributeurs veulent venir la voir –, on essaie de refaire les budgets, explique la directrice artistique et metteuse en scène. Je leur ai dit à la blague que les acteurs étaient prêts à coucher deux par chambre... »

« Denise a aussi été comédienne et ça paraît. Pour un metteur en scène ou un réalisateur, c'est pas obligé, mais je trouve que ça aide drôlement. »

– Lynda Johnson

« Denise, t'es la seule qui fait de la comédie musicale en théâtre », intervient Lynda Johnson, qui incarne Tzeitel, la fille aînée de Tevye, le personnage principal d'*Un violon sur le toit*, joué par Martin Larocque. S'il n'en tenait qu'à eux, Johnson et Larocque n'auraient pas assez d'une demi-heure pour dire toute l'admiration qu'ils ont pour Madame Filiatrault, sa passion du métier, son intuition, sa poigne et sa détermination.

Au pied de la petite scène du Rideau Vert, nous discutons des étapes de la production d'*Un violon sur le toit* (le chant, la danse, la mise en scène, le peaufinage...) échelonnées sur deux mois dans des lieux éparpillés quand Larocque nous interrompt: « Attention, il y a l'effet Denise Filiatrault! Normalement, en deux mois, on aurait tout placé et on aurait commencé à enchaîner cette semaine. Avec Denise Filiatrault, le show est placé un mois et demi avant la première. Après, on le roule. Mais on ne se casse plus la tête et ça, c'est

extraordinaire. Je dirais que 90 % des gens sur scène ont hâte à la première. »

« On ne sent pas qu'on est en retard, on ne se dit pas: Merde! Et si on n'était pas prêts? renchérit Lynda Johnson. Denise a aussi été comédienne et ça paraît. Pour un metteur en scène ou un réalisateur, c'est pas obligé, mais je trouve que ça aide drôlement. »

« C'est parce que je suis peureuse, dit Denise Filiatrault comme si pareilles louanges la mettaient mal à l'aise. C'est l'école du music-hall, j'en ai fait de la scène, j'en ai chanté et dansé des tounes. Et je suis peureuse. Je me dis: S'ils ne sont pas prêts, qu'est-ce qu'on va faire? Qu'est-ce qui va arriver si je tombe malade? Ce n'est pas de la prétention, c'est mon travail. Quand tout est prêt, je me dis: Je peux tomber malade, ils vont s'arranger. »

Lynda Johnson et Martin Larocque pouffent de rire.

Le jello a pris

Ceux qui ont déjà vu *Un violon sur le toit* – au Centre Saydie Bronfman, dans sa version Broadway à la Place des Arts ou encore dans le film qu'en a tiré Norman Jewison en 1971 – savent que malgré les thèmes sérieux qui y sont abordés, cette pièce, avec ses chansons que tout le monde connaît et ses personnages truculents, est un véritable bonheur.

« Ça fait 20 ans que je veux jouer ça, ce rôle-là, dit spontanément Martin Larocque. Quand Denise m'a appelé pour me demander si je connaissais *Un violon sur le toit*, je lui ai dit: "Veux-tu que je te la chante? Je la connais par cœur!" Et ce que j'aime dans le fait de ne pas avoir de gros décor, c'est qu'on se concentre sur les personnages. »

Denise Filiatrault a vu la pièce à New York il y a quelques années et elle se souvient d'un décor avec un sous-bois et des saisons qui changeaient. « Mais ici, où veux-tu faire ça? Il n'y a pas de place », dit-elle. Dans la pièce, Tevye a cinq filles, au Rideau Vert il en aura trois. « Dans l'armée russe, ici, il y a quatre soldats, ajoute Denise Filiatrault dans un soupir. La distribution comprend 25 personnages, mais comme on n'a pas les moyens ni l'espace, j'ai pris 18 acteurs. Certains jouent deux rôles, parfois ils ont des barbes et jouent des Juifs et l'instant d'après, ils deviennent des Russes. C'est assez exceptionnel de les voir faire. »

Une chance qu'il n'y a qu'un Bernard...



NATHALIE
PETROWSKI
CHRONIQUE

Pour beaucoup de gens, Bernard Lachance, ce chanteur qui loue des salles de spectacle et vend ses billets lui-même sur le trottoir, est un modèle de courage et de détermination. Déjà, après avoir rempli le Centre Bell à la mitaine et charmé le plateau de *Tout le monde en parle*, sa cote à la Bourse de popularité était à la hausse. Mais avec son passage, cette semaine, chez Oprah à qui il a arraché des larmes en chantant, Lachance n'est devenu rien de moins qu'un héros national. J'ai même entendu une commentatrice à la radio proposer qu'on crée un poste au ministère de l'Éducation rien que pour lui afin que son exemple et son énergie servent à combattre le décrochage scolaire. Une auréole avec ça?

Personnellement, je verrais plus Bernard Lachance comme prof de marketing aux HEC.

Car au-delà de son charisme et de l'énergie volcanique qui l'anime, le point fort de cet hyperactif frôlant l'obsessif compulsif n'est pas son talent de chanteur. C'est son génie de vendeur.

Bernard Lachance inverse dangereusement les règles du jeu. Au lieu de faire ses classes, de se bâtir un univers musical qui se bonifie avec le temps, il précipite les choses et force le coffre-fort du showbiz sans attendre qu'il s'ouvre naturellement à lui.

À côté de lui, le type qui vend des frigos aux Esquimaux à l'air d'un amateur. Bernard Lachance ne fait pas que réinventer le porte-à-porte marchand, il fait basculer le principe dans le monde de la virtualité. Au lieu de vendre du concret aux gens sur le trottoir, il leur vend la promesse

évanescence du plaisir qu'ils vont ressentir en l'entendant chanter un soir au Capitole, au Centre Bell, au Massey Hall et, en juin, au Chicago Theater. Autant dire qu'il leur vend du vent. Et si les gens achètent, c'est parce que sous ce vent, il y a la possibilité très hypothétique que Bernard Lachance devienne un jour une star. Ce jour-là, ceux qui l'auront croisé sur le trottoir et qui lui auront acheté un billet en choisissant eux-mêmes leur place sur son t-shirt pourront se vanter d'avoir été là à ses débuts. En fin de compte, Bernard Lachance vend

avec le temps et qui, tranquillement, gagne l'adhésion d'un public grandissant, il précipite les choses et force le coffre-fort du showbiz sans attendre qu'il s'ouvre naturellement à lui.

Mieux encore: Lachance neutralise la sacro-sainte notion de prédestination. Prédestiné ou pas, il y va et loue ses salles en tablant sur son travail, son pouvoir de persuasion et sa personnalité exubérante et fantasque. Et ça marche!

Ce faisant, il pulvérise l'image de l'artiste doué d'un don divin qui attend d'être découvert par le destin ou par René Angélil.

sonnalisée et sans intermédiaire, avec en prime un artiste, commerçant et épique, qui provoque sa gloire au lieu d'attendre qu'elle lui soit servie sur un plateau d'argent. Dans un monde où les vedettes sont produites en usine et leurs carrières dessinées par des architectes tout-puissants, Bernard Lachance est «l'underdog» par excellence, celui qui triomphe contre Goliath grâce à une stratégie résolument non conventionnelle. Selon Legoux, l'avantage d'une stratégie non conventionnelle, c'est qu'elle permet généralement à «l'underdog» de triompher. L'inconvénient, c'est qu'elle implique des efforts énormes, que la plupart des humains normaux et équilibrés n'ont pas envie de se taper. Ce qui revient à dire que même si sa stratégie a porté ses fruits, Bernard Lachance ne risque pas de faire école. Ni de produire une nouvelle génération de chanteurs hyperactifs obsessifs compulsifs qui vont arpenter tous les trottoirs de la Terre en cherchant à nous séduire avec un t-shirt et une paire de billets. Fiu! Une chance.

Il fonce dans le tas. Bernard Lachance n'attend rien. Pour Renaud Legoux, prof en marketing aux HEC, Lachance est une sorte de réponse à une industrie musicale en crise. Alors que les canaux marchands traditionnels ne marchent plus, Lachance propose une nouvelle logique marchande directe, per-

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse: npetrows@lapresse.ca

FILIATRAULT



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

Denise Filiatrault avec une partie de la distribution de la comédie musicale *Un violon sur le toit*. «Je n'ai pas fait beaucoup de théâtre, mais avec cette troupe-là, le jello a pris très vite», a dit le comédien Martin Larocque.

une compagnie et qui comprend notamment Linda Sorgini, Emily Bégin, Émilie Josset, Sylvain Scott, Renaud Paradis, Frédéric Desager, Vitali Makarov et Arlette Sanders.

«Je n'ai pas fait beaucoup de théâtre, mais avec cette troupe-là, le jello a pris très vite», dit Martin Larocque. «J'adore être au théâtre et si en plus c'est dans une comédie musicale où on peut danser, chanter, jouer, je jouis. Je me sens exactement comme à la récréation, j'ai une cour d'école; tout à coup, j'ai 8 ans!» renchérit Lynda Johnson.

Denise Filiatrault adore les comédies musicales pour les chansons, bien sûr – «et la musique juive est tellement larmoyante, j'aime ça», dit-elle en émettant volontairement chacune des notes du refrain de *Ah, si*

j'étais riche! Mais ce qui l'intéresse d'abord, c'est le livret, l'histoire. Avec ce *Violon*, elle est gâtée.

Adaptée d'une nouvelle centenaire de Sholem Aleichem, la comédie musicale de Joseph Stein (livret), Jerry Bock (musique) et Sheldon Harnick (paroles) a été créée à Broadway en 1964 par le metteur en scène Harold Prince et le célèbre chorégraphe Jerome Robbins. Tevye le laitier vit avec sa femme et ses trois filles à Anatevka, un petit village ukrainien au tout début du XX^e siècle. Une communauté juive repliée sur elle-même et ancrée dans la tradition qu'ébranleront les trois filles de Tevye en épousant l'une, un homme de condition modeste, l'autre, un révolutionnaire, et la troisième, un homme de l'extérieur du clan, un Russe. À la fin, les habitants d'Anatevka seront

contraints à l'exil par un pogrom de l'armée tsariste.

«Il y a des choses dures, mais l'auteur revire ça avec une réplique drôle. C'est là que tu vois que l'écriture est forte», dit Denise Filiatrault.

Un Capitaine Bonhomme au cœur d'or

Le Tevye qu'on a confié à Martin Larocque est un personnage truculent, d'apparence bourru mais au cœur d'or, une espèce de Capitaine Bonhomme qui cite à tort et à travers les prophètes quand il n'invente pas lui-même dictons et proverbes. Chaque fois qu'il a une décision à prendre, il en soupèse à voix haute le pour et le contre et il n'hésite pas à s'adresser directement à Dieu – «son grand chum», dit Larocque – quand il sent qu'il n'a plus le contrôle de la situation.

Pourtant, quand sa cadette Chava décide de marier un Russe, Tevye la répudie. «C'est trop lui demander», dit Lynda Johnson. À la toute fin de la pièce, quand le clan se disperse, on sent que Tevye veut passer par-dessus ses principes pour se réconcilier avec Chava, mais qu'il ne peut s'y résoudre. Son identité juive est fondamentale. «C'est encore vrai aujourd'hui», dit Denise Filiatrault. On m'a dit: «Tu montes ça? C'est une vieille histoire!» Oui, elle est peut-être vieille, mais *Le mariage de Figaro* aussi c'est vieux, comme toutes les pièces de Molière. Mais il y a l'histoire, les personnages, l'intrigue qui a toujours sa place, c'est la famille!»

«La famille, mais aussi les changements auxquels on est confrontés en tant que parents,

ajoute Lynda Johnson. Cet homme-là est bousculé dans ses valeurs.»

«Cette pièce-là, c'est comme une parabole, reprend Martin Larocque. Il y a quelque chose d'intemporel là-dedans. Oui, elle est située en Russie en 1905, avec ses costumes, ses traditions, mais il y a aussi quelque chose de totalement sans limites, sans frontières: l'adaptation au changement. Alvin Toffler l'a écrit en 1970 dans *Le choc du futur*: si tu ne t'adaptes pas au changement, tu vas te casser le nez. C'est exactement ça, ce show-là.»

Un violon sur le toit (complet) au Théâtre du Rideau Vert, du 12 mai au 13 juin; en supplémentaires à la salle Pierre-Mercure à compter du 26 juin.

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

Coldplay disculpé par Cat Stevens ?

ALEXANDRE VIGNEAULT
HAUT-PARLEURS

Le site Billboard.com rapportait cette semaine que Cat Stevens, aujourd'hui connu sous le nom Yusuf Islam, portait une attention intéressée au procès pour plagiat opposant Joe Satriani à Coldplay. S'appuyant sur un texte de l'agence de presse Reuters, le site précisait que l'issue de cette bataille légale pourrait l'inciter à poursuivre ou non Coldplay à son tour.

Satriani poursuit Coldplay, car il estime que *Viva La Vida* (couronnée par un Grammy en février dernier) comporte d'importantes similitudes avec sa chanson *If I Could Fly*, qui date de 2004. Or, voilà que le fils de Cat Stevens a porté à l'attention de son paternel que la chanson litigieuse ressemble également à

un passage de *Foreigner Suite*, une longue pièce de 18 minutes.

Petit tour sur YouTube pour vérifier les allégations: à 5:15 de la deuxième partie de *Foreigner Suite*, les mélodies jouées au piano et chantées par Cat Stevens rappellent effectivement *Viva La Vida*. Est-ce suffisant pour justifier une poursuite? Je ne suis pas juriste. Sauf que ce fait nouveau pourrait provoquer un amusant revirement de situation. Et si j'étais Satriani, je commencerais à m'inquiéter.

Coldplay n'est pas tiré d'affaire pour autant. Ce ne serait pas très malin d'affirmer en cour que la mélodie n'a pas été piquée à Satriani, mais à Cat Stevens, n'est-ce pas? Ne reste alors qu'à soulever un doute.

L'asguitariste poursuit Coldplay pour plagiat. Son rôle est donc de prouver qu'il est l'auteur de *If I Could Fly* et que Chris Martin peut l'avoir entendue. Mais comment pourrait-il posséder les droits d'une mélodie enregistrée 30 ans avant lui par Cat Stevens, un artiste plus universellement

connu que lui-même? Sa cause semble soudain moins solide...

Coldplay n'est pas tiré d'affaire pour autant. Ce ne serait pas très malin d'affirmer en cour que la mélodie n'a pas été piquée à Satriani, mais à Cat Stevens, n'est-ce pas? Ne reste alors qu'à soulever un doute. Trois artistes, issus de trois générations et œuvrant dans des sphères différentes de musique populaire qui «inventent» la même mélodie, ça commence à vouloir dire que la mélodie en question n'a pas

un tel succès ne doit leur avoir donné autant de maux de tête. Vu d'ici, cet imbroglio judiciaire ressemble toutefois de plus en plus à un divertissant feuilleton mettant en vedette de gros egos.

Paul Banks s'échappe d'Interpol

La voix caverneuse d'Interpol, le chanteur Paul Banks, s'échappe d'Interpol le temps d'un album prévu pour le mois d'août, selon

permettent pas de déterminer avec précision la tonalité du projet solo du chanteur. On déduit qu'il sera moins rock, mais tout de même peint de couleurs sombres. L'ambiance est nocturne, sensuelle et hantée. Plus douce qu'à l'ordinaire, la voix grave de Paul Banks révèle un côté sexy et se fait beaucoup moins menaçante que dans le contexte d'Interpol.

L'escapade en solo du chanteur ne signifie pas pour autant la fin du groupe. Il n'est d'ailleurs pas le seul membre d'Interpol à mener des projets parallèles: le batteur Sam Fogarino forme le duo Magnetic Morning avec Adam Franklin, chanteur du groupe shoegazer Swervedriver. NME.com

assume que ces deux musiciens continuent de répéter avec Daniel Kessler (guitare) et Carlos D. (basse) en vue du successeur de *Our Love to Admire*.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur: avigneau@lapresse.ca

ENTREVUE GUILLAUME ARSENAULT

DU FOLK ÉLECTRONIQUE

Cartographe imaginaire du monde des sons, Guillaume Arsenault a concocté un étonnant album à cheval sur les frontières du folk et des esthétiques électroniques. Loin du fouillis audacieux, son *Géophonik* est d'une beauté presque naturelle.

ALEXANDRE VIGNEAULT

Une vieille dactylo sur l'épaule, comme s'il s'agissait d'un violon, Guillaume Arsenault dit le texte de sa chanson *Mots parleurs*. Il tape du pied pour marquer le rythme et mesure chacune de ses syllabes à la manière d'un slammeur. Pour toute musique, le cliquetis des lettres et, à tous les deux ou trois vers, le tintement du chariot. Instant magique où la mécanique rencontre la poésie.

Le jeune trentenaire ne joue pas de la dactylo depuis très longtemps. Son vieil appareil lui a été offert par la photographe qui a fait la pochette de son album *Géophonik*. «Elle me l'a donné en échange de steaks d'original, dit-il. La plupart du temps, quand je viens à Montréal, je remplis une glacière de viande. Ça fait exotique, ici.»

Guillaume Arsenault est gaspésien, sauf que ça ne s'entend pas vraiment. Il vit à Bonaventure, là où il est né. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'a jamais eu la bougeotte: deux années durant, entre 18 et 20 ans, il a fait le tour des États-Unis et du Canada, sur le pouce, vivant de jobines quand c'était nécessaire. «J'avais envie de voir ma maison. Pour moi, la

Géophonik s'affaire à tisser des liens. Entre l'urbain et le rural, le folk et les musiques électroniques, les sons aériens et le bruit des choses vivantes.

planète était ma maison», répond-il pour justifier ces deux années passées à bourlinguer.

Il a fait un bout de chemin en Westfalia avec une Américaine qui n'avait pas de permis de conduire, un skinhead défroqué et une autre fille headé rencontrés au Wisconsin. Arrivé au Nouveau-Mexique, il est monté dans la voiture d'un vieux Louisianais qui

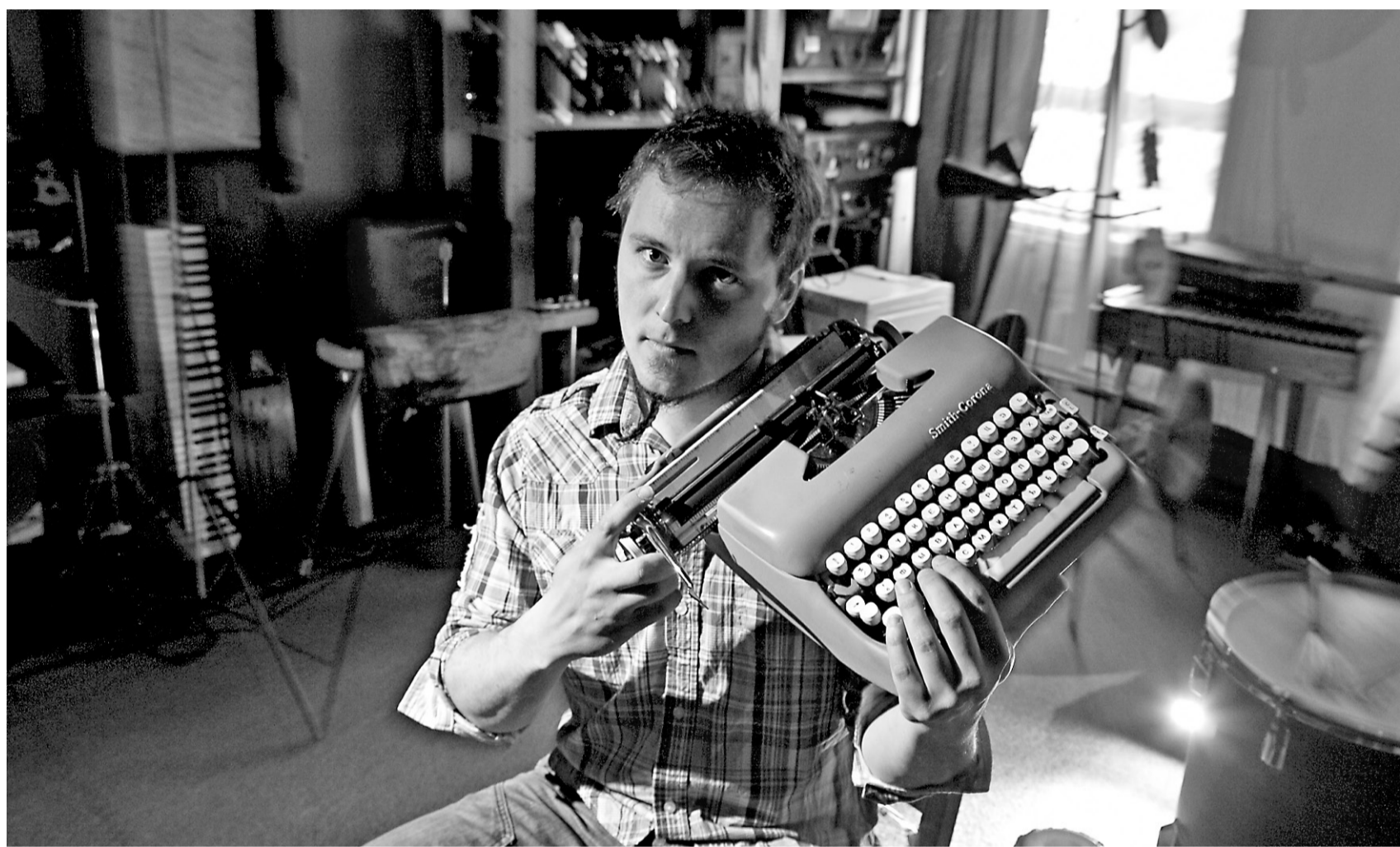


PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Guillaume Arsenault l'admet d'emblée: c'est par les mots qu'il est venu à la chanson. Alors il s'efforce, dans ses chansons, de mettre de la viande autour de l'os. Avec une juste dose de jeux de mots, de simplicité et de trouvailles poétiques.

écoutait de la musique en français et qui l'a emmené dans une réserve Navajo. Guillaume Arsenault aimerait écrire un livre. Juste avec ces deux aventures, il a de quoi faire un roman.

Ce n'est pas seulement pour voir du pays qu'il est parti sur la route, mais aussi pour voir les gens, pour

Tisser des liens

Géophonik s'affaire aussi à tisser des liens. Entre l'urbain et le rural, le folk et les musiques électroniques, les sons aériens et le bruit des choses vivantes. Du «folktronica», pour reprendre l'étiquette accolée à des artistes aussi divers que Juana Molina et The Notwist. Guillaume Arsenault se réclame pour sa part du groupe britannique Tunng et du hip-folk de Buck 65.

Ses chansons, folk à la base, fourmillent de sons éclectiques (modem, jouets d'enfants, dactylo, etc.) et empruntent des éléments au jazz, tout en s'inspirant de l'esthétique des musiques électroniques. Touffu? Très. Étonnamment digeste, aussi. «J'adore la musique expérimentale, mais pourquoi rester dans le chaotique?» demande l'auteur-compositeur.

Il aime les mélodies, alors il s'efforce d'en composer de jolies. Il aime aussi les rythmes et ne refuse

pas de laisser aller une chanson plus «facile» ici et là. «On ne peut pas manger du pain multigrain tout le temps, on a besoin d'un hot-dog une fois de temps en temps», juge-t-il.

Il ne ménage pas la chèvre et le chou, il a seulement réussi – avec la collaboration précieuse du réalisateur Erik West-Millette – à trouver des points de rencontre entre son penchant pour les esthétiques sonores et la part d'instinct nécessaire pour concocter une chanson touchante. Il possède de plus une plume assez habile pour servir de liant à cette étonnante mixture.

Guillaume Arsenault l'admet d'emblée: c'est par les mots qu'il est venu à la chanson. «Encore aujourd'hui, quand j'écoute un album, je porte d'abord attention aux textes, avoue-t-il. Des fois, je lis même le livret avant d'écouter le disque.» Alors il s'efforce, dans ses chansons, de mettre de la viande autour de l'os. Avec une juste dose de jeux de mots, de simplicité et de

trouvailles poétiques: «J'avance, je regarde en avant/Le coffre rempli de valises/Même si le vécu paraît plus grand/Dans le miroir que dans le pare-brise» (*Bonheur intermittent*).

Point de cynisme chez cet auteur. Point de défaitisme chez ce jeune Gaspésien désireux de voir son coin de pays dynamisé. «Le solde migratoire chez les 18-35 ans est positif, les gens reviennent», signale-t-il. Le plus difficile pour ces jeunes adultes, selon lui, est de trouver le temps pour «donner une direction» à la Gaspésie alors que chacun s'occupe de ses jeunes enfants. Mais il reste optimiste. «C'est un moment où tout est possible.»

CHANSON
GUILLAUME
ARSENAULT
GÉOPHONIK
GSI MUSIQUE/
SELECT

SUR LES PLANCHES

DIANE DUFRESNE, ce soir au Monument-National.
YANNI, ce soir au Centre Bell.
JUNIOR BOYS, ce soir au National.
ROGER HODGSON, ce soir et demain à la salle Wilfrid-Pelletier.
MATHIEU PROVENCAL, mardi au Cabaret Juste pour rire.
BASTA, mardi au Divan Orange.
BÉN HARPER & THE RELENTLESS 7, mardi au Métropolis.
THE NEW CITIES, mercredi au Cabaret Juste pour rire.

ZURUBA, mercredi au Café Campus.
CHRISTIAN SBROCCA, mercredi et jeudi à la Cinquième salle de la PDA.
ANTOINE GRATTON, jeudi au Club Soda.
K-OS, jeudi à l'Olympia.
CARACOL, vendredi au Club Soda.
ANIMAL COLLECTIVE, vendredi au Métropolis.
DEE ET VILLA BORGHESE, vendredi au Divan Orange.



Roger Hodgson

PHOTO AFP

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

De gauche à droite: Gabriel Rousseau, Julien Fargo, Pierre-Alain Faucon, Félix Dyotte et Toby Cayouette, les membres du quintette montréalais Chinatown.

CHINATOWN

Ce n'est pas du chinois

Chinatown aurait pu virer indie rock, vu ses accointances avec The Stills. Son improbable tournée en Chine aurait pu inciter le quintette montréalais à multiplier les clins d'œil à la musique asiatique. Or, c'est surtout l'influence de la pop française des années 60 qu'on remarque sur son premier album, l'élégant *Cité d'or*.

ALEXANDRE VIGNEAULT

Enrhumé. Pire, probablement grippé. Ça s'entend même au téléphone. Grippe porcine? «Tout le monde me dit ça», répond le guitariste et chanteur de Chinatown. Aucun cas n'avait encore été identifié au Québec au moment de l'entrevue. Félix Dyotte aurait pu être le tout premier. Ce n'est cependant pas le genre de gloire qu'il recherche.

Pour Félix Dyotte, ça doit passer par la musique. Plus jeune, il a fait partie de The Undercovers, groupe ska-pop qui s'est scindé au tournant du millénaire pour donner naissance à The Stills et, de loin en loin, à Chinatown. Des liens existent toujours entre les deux formations: Olivier Corbeil (bassiste des Stills) est manager de Chinatown et Liam O'Neil (aussi des Stills) joue du saxophone sur *Cité d'or*.

Ce n'est pas tout: c'est aussi un proche des deux groupes, Gus Van Go, qui a réalisé *Cité d'or*. Félix Dyotte affirme que, malgré les liens d'amitié, ce choix ne s'est pas imposé comme une évidence. «Quand tu regardes ses autres productions, ce n'est pas vraiment notre genre, précise-t-il, citant des groupes comme Priestess et Vulgaires machins. Il est habitué au gros rock dur et nous, on a de petites guitares clinquantes.»

Chinatown n'évolue pas du côté du bruit et de la fureur, en effet. Pierre-Alain Faucon (clavier et chant) a un faible pour Brassens et d'autres chansonniers français. Félix Dyotte, l'autre auteur-compositeur de Chinatown, est un grand fan de Gainsbourg et de la pop française des années 60. Ça s'entend. «J'écoute beaucoup de musique des années 60, c'est vrai, mais je ne m'attendais pas à ce que ça s'imisce autant dans nos chansons.»

Pop romantique

L'influence de la musique de cette époque se sent dans l'approche mélodique du groupe,

soyeuse et presque sucrée. Dans sa manière légère d'aborder l'amour et la séduction, aussi. «On pourrait facilement verser dans le québécois: on chante des chansons d'amour avec de belles petites mélodies», constate Félix Dyotte. Sauf que le bassiste Toby Cayouette et le batteur Gabriel Rousseau veillent au grain. Ainsi, quand les chansons sont trop jolies, ils s'assurent de les «salir» un peu. D'où ce côté indie rock qu'on perçoit ici et là.

Plutôt que de verser dans l'ironie, Chinatown s'assume. Les seuls clins d'œil volontairement kitsch du disque sont ces petites mélodies orientales qu'on entend au début de *Apprendre à danser* et *Bateau de querelle*. Simple souvenir de voyage: l'an dernier, Chinatown a fait une petite tournée en... Chine, grâce à l'appui de l'ambassade du Canada et de l'Alliance française en Chine. Félix Dyotte affirme que c'est lors de cette série de spectacles que son groupe, complété par Julien Fargo à la guitare, s'est véritablement soudé.

Bateau de querelle a d'ailleurs été inspirée par cet improbable voyage, puisqu'elle raconte la fin de l'idylle vécue par l'un des membres du groupe avec une fille de Shanghai. Mine de rien, cet amour impossible colle parfaitement à l'univers de Chinatown, où le sentiment amoureux n'est jamais platement inscrit dans le train-train quotidien. Voilà qui tranche avec tous ces chansonniers qui cherchent à voir l'amour dans les petites choses de la vie.

«Prendre un café avec l'être aimé, ça peut être autre chose que de l'amour. Ça peut être de l'amitié. Ou rien pantoute, fait valoir Félix Dyotte. Nous, on a décidé de ressentir les grandes choses dans les grands moments.»



NOUVELLES DU DISQUE

Milnes et Verdi

Orfeo réédite en CD un *live* de *Macbeth*, de Verdi, réalisé à l'Opéra de Vienne en 1970 avec Sherrill Milnes et Christa Ludwig, dir. Karl Böhm.

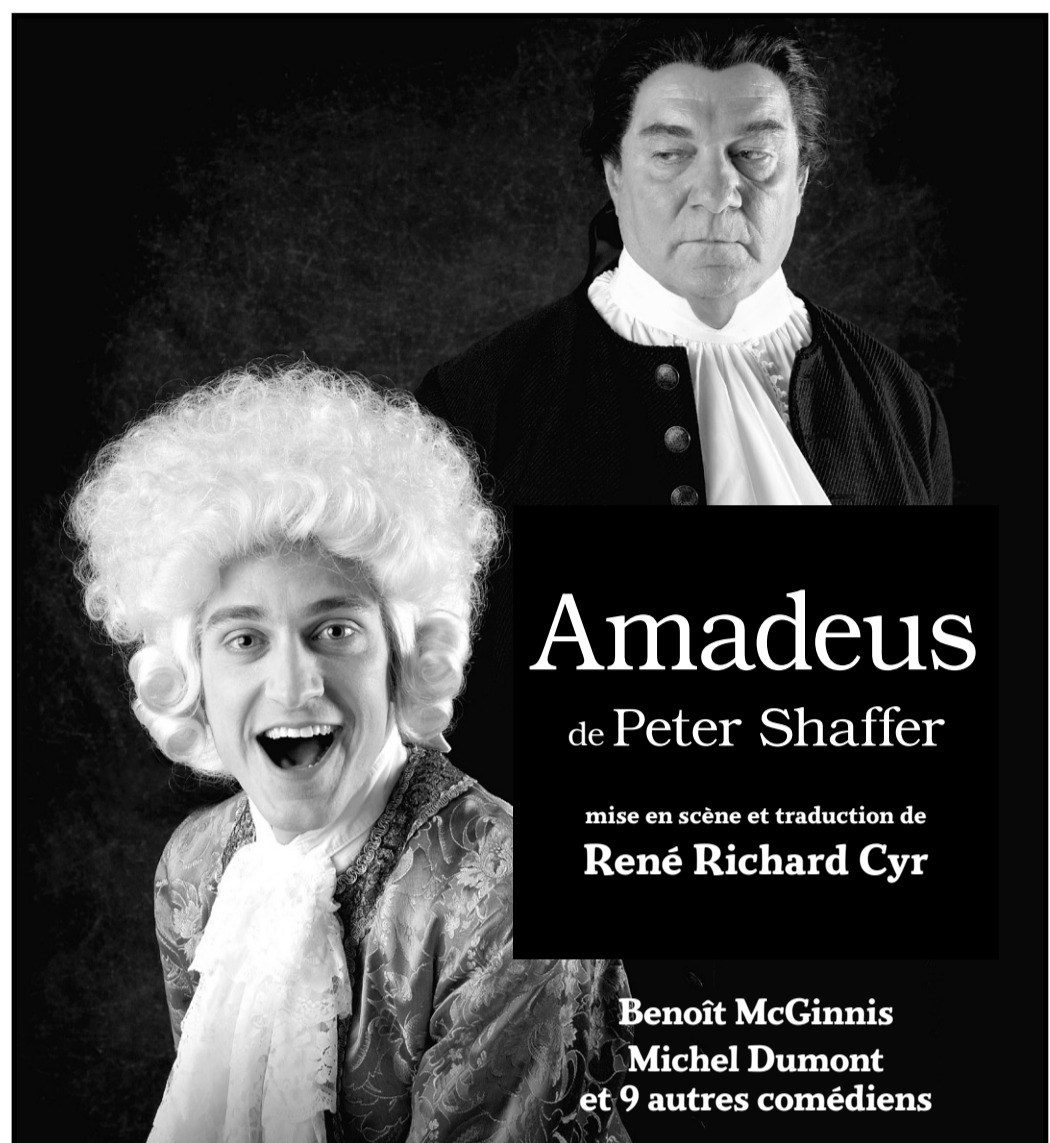
Trios de Rachmaninov

Le pianiste Jean-Claude Pennetier, le vio-

loniste Régis Pasquier et le violoncelliste Roland Pidoux, invités réguliers du LMMC, viennent d'enregistrer les deux *Trios élégiaques* de Rachmaninov, chez Saphir.

Herreweghe-Bruckner

Philippe Herreweghe poursuit son intégrale Bruckner à la tête de l'Orchestre des Champs-Élysées, chez Harmonia Mundi, avec la cinquième Symphonie.



Amadeus

de Peter Shaffer

mise en scène et traduction de René Richard Cyr

Benoît McGinnis
Michel Dumont
et 9 autres comédiens

«... le public a été conquis... Benoît McGinnis [...] est impeccable... Michel Dumont [...] incarne avec brio et force le rôle d'antihéros... L'ensemble des comédiens a accompli un tour de force : le résultat final est une pièce incontournable.»
7jours.canoe.ca

«Un excellent Benoît McGinnis... Michel Dumont porte la pièce sur ses larges épaules... La direction d'acteurs est absolument admirable... Ça vaut le déplacement!»
Samedi et rien d'autre, Première Chaîne

«Extraordinaire démonstration au niveau du jeu et de la mise en scène... Le jeu de Michel Dumont [...] en impose!... Un spectacle d'une grande qualité, avec une mise en scène vraiment extraordinaire.»
Puisqu'il faut se lever, 98,5 FM

«Le duel entre ces deux personnages donnent lieu à une rencontre d'une grande intensité entre Michel Dumont et Benoît McGinnis.»
Le Téléjournal, SRC

«... un *Amadeus* efficace, rondement mené, bien joué et plein de justesse... imposant Michel Dumont.»
Voir

«(Salieri) Formidablement défendu par Michel Dumont... Benoît McGinnis est parfait dans l'électrisante désinvolture du prodige.»
Le Devoir

DUCEPPE

en collaboration avec



DU 29 AVRIL AU 6 JUIN



Théâtre Jean-Duceppe
duceppe.com

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

PAUL PICHÉ

SUR LE CHEMIN DU

L'association Paul Piché/boîte à chansons va de soi. Tout le monde a déjà entendu l'une de ses immortelles dans ces bars où l'on va pour faire la fête. Sauf que, dimanche dernier, c'est Piché lui-même qui a chanté *Heureux d'un printemps*, *L'escalier* et *Mon Joe* à La Boîte à Marius. Un rare spectacle solo, qui « fait partie du processus de création » d'un album à paraître à l'automne.



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Paul Piché s'est produit dimanche dernier à La Boîte à Marius. « La richesse de ça, le privilège pour moi, c'est que je me retrouve vraiment comme au début », a dit le célèbre chansonnier.

ALEXANDRE VIGNEAULT

L'époque où les boîtes à chansons étaient des lieux de culture qu'on fréquentait pour écouter des chansonniers est à peu près révolue. Que ce soit Aux yeux bleus à Québec ou Aux deux Pierrots, dans le Vieux-Montréal, ce sont des endroits qu'on fréquente pour enfile les bocks de bière et gueuler les classiques québécois, des lieux au croisement du pub irlandais et du karaoké collectif où l'on va d'abord pour s'amuser.

Or, personne n'a chanté debout sur une chaise, dimanche, à La Boîte à Marius. Même qu'il y régnait un calme inhabituel. La petite salle, du côté où se trouve la scène, était pourtant pleine. Seul un petit groupe de spectateurs se permettait de jaser et de chanter fort. Les autres écoutaient respectueusement le chansonnier livrer ses airs les plus connus, osant à peine l'accompagner au refrain.

Ce n'était de toute évidence pas un soir comme les autres.

Entendre Paul Piché interpréter lui-même *Y'a pas grand-chose dans le ciel à soir*, *Réjean Pesant* et *Heureux d'un printemps* n'est habituel ni pour La Boîte à Marius ni pour le chanteur lui-même. « La richesse de ça, le privilège pour moi, c'est que je me retrouve vraiment comme au début », a insisté le célèbre chansonnier rencontré un peu avant minuit, après sa prestation.

Paul Piché n'a jamais accepté de faire des spectacles en formule acoustique ou en trio, malgré la

demande. « J'ai toujours dit non à ça, dit-il. J'ai Rick Haworth, Pierre Hébert, Mario Lègaré et Jean-Sébastien Fournier, ça sonne et c'est ça notre affaire. » Il a même failli dire non quand Ephrem, du tandem Mélange d'anges heureux, qu'il a connu il y a plus de 30 ans dans une boîte à chansons de Québec, lui a lancé l'idée de faire de petits spectacles en solo.

« Mais là, j'avais envie de chanter, parce que je suis en train de faire de nouvelles chansons. Je me suis dit: allons voir,

raconte l'auteur de *L'escalier*. Je suis content, finalement, d'avoir accepté. Je trippe vraiment. »

Silence radio

Paul Piché n'a jamais cessé de faire de la scène – hier encore, il participait au spectacle bénéfice *Madagascart*, à l'Alizée –, mais il n'a pas publié d'album de nouvelles chansons depuis *Le voyage*. Depuis 10 ans, donc. Il n'avait jamais laissé s'écouler plus de cinq ou six ans entre deux disques jusqu'ici. « J'ai passé un tour, convient-il. Je



2009 - 2010

On joue québécois

DUCEPPE

duceppe.com

5 CRÉATIONS
5 AUTEURS QUÉBÉCOIS
ABONNEZ-VOUS!
514 288-5034

MICHEL TREMBLAY
Fragments de mensonges inutiles

JEAN-ROCK GAUDREAU
Une maison face au nord

SÉBASTIEN HARRISON
L'espérance de vie des éoliennes

SERGE BOUCHER
Excuse-moi

STÉPHANE BRULOTTE
Une partie avec l'empereur



ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

RETOUR

pense que j'ai bien fait. Je suis content des chansons que j'ai.»

C'est la faute à la vie, s'il n'a pas fait plus vite. La tournée *Le voyage* a été longue, ce qui n'est pas favorable à l'éclosion de nouvelles chansons chez un artiste se disant incapable d'écrire «une semaine avant et une semaine après» un spectacle. Il a aussi eu une petite fille. Surtout, il n'a rien voulu forcer.

«Ma façon d'écrire, depuis *Sur le chemin des incendies*, c'est de laisser l'inspiration venir. Je ne la force pas. Je ne finirai pas une chanson si ce n'est pas

Du rêve et d'engagement

Des mois plus tard, Paul Piché est catégorique: ces spectacles en solo font partie intégrante du processus de création de son nouvel album. Plusieurs des chansons n'ont pas encore de titre officiel, mais la charpente de neuf d'entre elles est presque définitive. Ne reste qu'à les arranger et les enregistrer en studio, ce à quoi il s'affaire depuis lundi.

Que retenir des nouvelles pièces entendues dimanche soir? Elles mêlent vie intime et engagement social, parlent de rêve et de faire des chansons. Paul Piché s'en étonne. Il n'a pas encore de

ront avec l'accompagnement du groupe.

Le lien dans tout ça, c'est l'engagement, qu'il soit social ou amoureux. Les deux à la fois, parfois, comme dans *Prisonnier ou gardien* (un titre non définitif). Il y a longtemps que Paul Piché veut lier l'intime et le collectif, «comme ce l'est dans la vie».

De son prochain album, il dit aussi qu'il le réalisera lui-même, avec la collaboration de Michel Bélanger (le patron d'Audiogram) et peut-être d'une autre personne qu'il ne veut pas nommer. Son fils Léo (le «ti-gars» Léo de sa chanson *Ti-galop*), aujourd'hui âgé de 27 ans, a composé avec lui les musiques de trois des chansons nouvelles. «On est très relax tous les deux, on s'entend bien. C'est super naturel», assure le chansonnier.

Avis à ceux qui voudraient voir Paul Piché seul à la guitare: il ne fera que trois ou quatre autres de ces spectacles et, après, c'est fini. «Aussitôt que l'album est sorti, j'arrête ça, tranche-t-il. Je ne partirai pas avec ma guitare.»

Où et quand se produira-t-il? Mystère. Aucun spectacle n'est affiché dans la section réservée à Paul Piché sur le site d'Audiogram. Ni lui ni Mélange d'anges heureux (avec qui il se produit souvent) ne possèdent de site internet fonctionnel ou de page MySpace. Ne reste plus qu'à compter sur la chance pour avoir la chance unique d'entendre Piché chanter *J'appelle* ou *Un château de sable*, seul à la guitare.

Paul Piché n'a pas encore de vision d'ensemble de ce qu'il est en train de faire. «Je ne retiens rien, je laisse tout flotter jusqu'à ce que ça s'agrippe tout seul», fait-il valoir.

vraiment inspiré», expose-t-il. La plupart des huit nouvelles qu'il a interprétées dimanche soir sont en chantier depuis cinq ou six ans.

«Je ne savais pas que ce serait si long», admet le chansonnier. Et sans la série de spectacles acoustiques amorcée à l'automne, ça aurait peut-être été plus long. Paul Piché raconte que cette discrète tournée lui a finalement fait l'effet d'un stimulant. «Après le tout premier show, j'ai tout de suite terminé une autre chanson, assure-t-il. Pour la jouer au spectacle suivant.»

vision d'ensemble de ce qu'il est en train de faire. «Je ne retiens rien, je laisse tout flotter jusqu'à ce que ça s'agrippe tout seul», fait-il valoir.

Ce n'est pas parce qu'il a fait une tournée solo et acoustique qu'on doit s'attendre à un album plus dépouillé, prévient-il. Deux ou trois chansons entendues dimanche, dont l'une s'intitule *Les ruisseaux*, se tiennent déjà très bien avec un accompagnement minimal. D'autres, on le sent déjà – et Piché aussi, puisqu'il ajoutait spontanément des lignes mélodiques vocales –, grandi-

SPECTACLES

CLASSIQUE

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Quatuor Molinari. Cherney, Zemlinsky, Rihm: 14h.

ST. JAMES UNITED CHURCH

Nathalie Paulin, soprano et narratrice, Quatuor Claudel-Canimex. Ravel, Chausson, Fauré: 20h.

ESPACE DELL'ARTE

Ensemble Pentaèdre et Jean Maheux, comédien. *Le jeu de l'inventaire* (Gameau-Longtin): 20h.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE (Université de Montréal)

Orchestre symphonique des Jeunes de Montréal. Dir. Louis Laviguer. Martin Chalifour, violoniste. Ouverture du *Songe d'une nuit d'été*, Concerto pour violon, Symphonie no 5 (*Réformation*) (Mendelssohn): 20h.

SALLE PIERRE-MERCURE

Les Petits Violons. Dir. Jean et Marie-Claire Cousineau. Schumann, Kreisler, Debussy, Corelli: 19h.

THÉÂTRE DE LA VILLE (Longueuil)

Véronique (Messenger). Théâtre lyrique de la Montérégie: 20h.

DANSE

AGORA DE LA DANSE

Kidd Pivot: 20h.

CAFÉ CAMPUS

Spécial Ops: 18h30.

CINQUIÈME SALLE (Place des Arts)

Norman: 15h.

TANGENTE

Impact/Nouvelle Création: 19h30.

THÉÂTRE MAISONNEUVE (Place des Arts)

La belle au bois dormant: 20h.

VARIÉTÉS

CENTRE BELL

Yanni: 20h.

CLUB SODA

Bust a move VI: 21h.

KOLA NOTE

Caribe Girls: 21h.

LA SALA ROSSA

King Khan & The Shriners + Vivian Girls: 20h30.

L'ÉTOILE DU QUARTIER DIX30

Martin Matte: 20h.

MONUMENT NATIONAL - SALLE LUDGER-DUVERNAY

Diane Dufresne: 20h.

SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts)

Roger Hodgson: 20h.

THÉÂTRE CORONA

Beatles Story: 20h30.

THÉÂTRE SAINT-DENIS

Peter Macleod: 20h.

Du 7 au 23 mai
16 MAI (VERSION ANGLAISE)

Ludwig

BEATLES
Story

À ne pas manquer!

La musique et l'histoire des Beatles
Un spectacle signé Mouffe

Information et billets :
Théâtre Corona : 514 931-2088 • Admission : 514 790-1245
Souper-spectacle et prix de groupe disponibles
www.theatrecorona.com

MONTRÉAL
PLACE DES ARTS
514 842.2112
LAPLACEDESARTS.COM

10 juin 2009 **COMPLET**
11 juin 2009 **COMPLET**
12 juin 2009 **COMPLET**
13 juin 2009 **COMPLET**

15 juillet 2009
16 juillet 2009
17 juillet 2009
30 juillet 2009
31 juillet 2009

1 août 2009

15 octobre 2009
16 octobre 2009
17 octobre 2009
23 octobre 2009
24 octobre 2009

QUÉBEC
GRAND THÉÂTRE
418 643.8131

1 septembre 2009
2 septembre 2009
3 septembre 2009
19 novembre 2009
20 novembre 2009
21 novembre 2009

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
418 659.6710

18 juin 2009 **COMPLET**
19 juin 2009 **COMPLET**
20 juin 2009 **COMPLET**
25 juin 2009 **COMPLET**
26 juin 2009 **COMPLET**
27 juin 2009 **COMPLET**

30 septembre 2009

1 octobre 2009
2 octobre 2009
3 octobre 2009 **COMPLET**
28 octobre 2009
29 octobre 2009
30 octobre 2009
31 octobre 2009

BROSSARD
450 676.1030

9 mai 2009 **COMPLET**
19 mai 2009 **COMPLET**
20 mai 2009 **COMPLET**
21 mai 2009 **COMPLET**

23 septembre 2009 **COMPLET**
24 septembre 2009 **COMPLET**
25 septembre 2009 **COMPLET**
26 septembre 2009 **COMPLET**

19 janvier 2010
20 janvier 2010
21 janvier 2010

TROIS-RIVIÈRES
819 380.9797

12 mai 2009 **COMPLET**
13 mai 2009 **COMPLET**

10 décembre 2009
11 décembre 2009

4 février 2010
5 février 2010

LA BAIE
418 698.3333

15 mai 2009 **COMPLET**

13 janvier 2010

OTTAWA

613 755.1111

27 mai 2009
28 mai 2009 **COMPLET**

22 janvier 2010

DRUMMONDVILLE

1 800 265.5412

6 octobre 2009
7 octobre 2009
8 octobre 2009

RIVIÈRE-DU-LOUP

418 867.8008

3 novembre 2009
4 novembre 2009

RIMOUSKI

418 724.0800

5 novembre 2009 **EN VENTE BIENTÔT**
6 novembre 2009

SHERBROOKE
819 820.1000

3 décembre 2009
4 décembre 2009

VICTORIAVILLE

819 752.9912

17 décembre 2009

LAVAL

450 667.2040

18 décembre 2009 **COMPLET**
19 décembre 2009 **COMPLET**

5 janvier 2010

6 janvier 2010
7 janvier 2010

ST-JÉRÔME

450 432-0660

27 novembre 2009 **EN VENTE BIENTÔT**
28 novembre 2009
29 novembre 2009

JOLIETTE

450 759.6202

10 février 2010
11 février 2010
12 février 2010

Matte

CONDAMNÉ À L'EXCELLENCE

TOUS LES DÉTAILS SUR
MARTINMATTE.COM

★ ★ ★ ★ ★
DÉJÀ PLUS DE
340 000
BILLETS VENDUS
★ ★ ★ ★ ★

★
EN NOMINATION POUR
L'OLIVIER DE L'ANNÉE



ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE

Du grand Schumann à St. James

CLAUDE GINGRAS CRITIQUE

Après un bref départ centré sur le pop, le 14^e Festival de musique de chambre de Montréal s'est ouvert jeudi soir à l'historique St. James United Church par un « Hommage au Conservatoire », les artistes au programme étant associés à l'institution à titre d'élèves, anciens ou actuels, ou de professeurs.

Du programme à la fois varié et substantiel, on retiendra d'abord le Quintette pour piano et cordes op. 44 de Schumann, joué en fin de concert, et avec toutes les reprises, par André Laplante – dans la foulée de son récent et mémorable récital au LMMC – et le Quatuor féminin Claudel-Canimex. Une passionnante rencontre que je résumerai en quelques mots: les cinq musiciens nous ont rappelé qu'il s'agit là de l'une des plus magistrales créations du répertoire tout entier de musique de chambre.

Le quatuor ouvrait le programme avec les transcriptions, du Montréalais Francis Malka, de huit préludes et fugues du *Clavier bien tempéré* de Bach, assorties de projections des partitions sur deux écrans. Habiles transcriptions, du genre romantique, et jouées comme telles.

Contraste total avec l'accrocheuse *Carmen Fantasy* de Franz Waxman, jouée de mémoire et avec une solide technique de violon par Marie-Ève Poupard, que secondait Olivier Godin au piano.

Les *Trois Poèmes de Stéphane Mallarmé*, qui suivaient, comptent parmi ce que Ravel a écrit de plus ennuyeux. Le petit ensemble instrumental sonnait bien, mais la jeune mezzo Pascale Beaudin mettait l'accent sur les notes plutôt que sur les mots et la lecture des poèmes offerte par Joseph Rouleau n'apportait rien à l'expérience.

Rien à dire sur l'œuvrette de Kelly-Marie Murphy qui complétait le menu.

Quelque 100 personnes étaient présentes, dont le lieutenant-gouverneur Pierre Duchesne, le directeur du Conservatoire, Raffi Armenian, et une représentante du maire de Montréal.

14^e Festival de musique de chambre de Montréal. jeudi soir, St. James United Church.

YESTERDAY'S RING

Road-trip musical

Un troisième album, une nouvelle compagnie de disques et un projet parallèle qui devient carrément un autre groupe à part. Avec *Diamonds in the Ditch*, le groupe montréalais Yesterday's Ring, formé de trois membres du groupe punk Sainte Catherines, rapplique avec un road-disque.

ÉMILIE CÔTÉ

Yesterday's Ring revient avec un troisième « vrai » album, *Diamonds in the Ditch*. À travers 15 chansons, le groupe montréalais propose une sorte de road-trip de rock-folk-country-punk, relatant les aléas de la tournée. Entre le sexe, la drogue et le rock'n'roll, il y a des histoires d'ex qu'on veut oublier et les blues de ne pas être à la maison.

Sans le vouloir, le chanteur Hugo Mudie a écrit une sorte de journal intime à travers ses chansons, qui se déroule entre le Québec et la Floride. « On n'a pas fait l'ordre des chansons en tenant compte des paroles. C'est un heureux hasard », souligne son comparse, le guitariste Louis Valiquette.

Yesterday's Ring éveille en nous le plaisir coupable d'écouter des chansons qui donnent envie de partir en road-trip, les vitres baissées. « Presque toutes les chansons ont le même accord, lance Valiquette. Ce sont les mélodies et les arrangements qui sont importants. On ne réinvente pas la roue, mais la roue est belle en maudit! »

Deux entités distinctes

Yesterday's Ring n'est plus le projet parallèle de quelques membres du groupe punk Sainte Catherines. « Les deux projets sont menés de front, souligne Fred Jacques. Même que Yesterday's Ring nous rapproche plus de ce qu'on est maintenant et de ce qu'on écoute. »

Mudie, Valiquette et Jacques font partie des deux groupes. Mathieu Guilbault (basse), Rich Bouthillier (batterie) et Ryan Battistuzzi (cordes, pedal steel) complètent Yesterday's Ring.

« On ne pourrait pas faire tout l'éventail de musique qu'on fait en étant un seul groupe », explique Louis Valiquette. Le punk est un genre dicté par certaines « règles » musicales et les fans de



PHOTO DAVID BOILY. LA PRESSE

Yesterday's Ring lance son troisième album, *Diamonds in the Ditch*, où le groupe montréalais propose une sorte de road-trip de rock-folk-country-punk relatant les aléas de la tournée. Sur la photo, deux des membres du groupe: Fred Jacques (qui pousse le chariot) et Louis Valiquette.

Sainte Catherines – qui auront aussi droit à un nouvel album prochainement – ont des attentes bien particulières. « On veut garder les deux entités séparées », résume Fred Jacques.

Pour la sortie de *Diamonds in the Ditch*, Yesterday's Ring a quitté l'étiquette Dare to Care Records (Malajube, We Are Wolves) pour se joindre à Aquarius (Sum 41).

était limite. Là, nous avons du budget, du temps et un meilleur studio. »

Le réalisateur Ryan Battistuzzi est membre de Yesterday's Ring. Il a enregistré l'album de Bonjour Brumaire, dont faisait jadis partie Béatrice Martin, alias Cœur de pirate. Un et un font deux: elle a accepté de chanter sur une pièce de *Diamonds in the Ditch*.

« Presque toutes les chansons ont le même accord. On ne réinvente pas la roue, mais la roue est belle en maudit! »

– Louis Valiquette

L'album a également des distributeurs aux États-Unis et en Allemagne. « Nous voulions aller voir une autre équipe pour voir jusqu'où on peut pousser », explique Fred Jacques.

Même si les chansons de *Diamonds in the Ditch* ont toujours un côté crade et « taverne », la réalisation donne un son de loin meilleur à celui des albums précédents. « La réalisation d'*El Rancho*

Mara Tremblay et Keith Douglas de Mad Caddies s'ajoutent aux collaborateurs. « On fait chanter Mara en anglais », souligne Fred Jacques.

Scène musicale montréalaise

Cela fait presque 10 ans que la bande de Sainte Catherines/Yesterday's Ring roule sa bosse. Aujourd'hui, quatre de ses membres sont pères. Louis Valiquette

et Fred Jacques n'aiment pas ce qu'est devenue la scène musicale montréalaise. « On n'a jamais été dans les bands cool de Montréal », dit Fred Jacques, même si Sainte Catherines a obtenu un contrat avec le légendaire label californien Fat Wreck Chords.

« L'industrie me gosse plus que jamais, poursuit Louis Valiquette (le fils de Gilles). T'écoute *Tout le monde en parle* et Guy A. met ses petites tounes cool. À Montréal, c'est vraiment une question de hype. Nous, ça fait longtemps qu'on existe, donc ça ne compte pas. »

Mais bon, le plaisir de jouer de la musique est toujours là. « On fait notre affaire et on continue notre route », conclut Fred Jacques.

Yesterday's Ring sera en spectacle au Divan Orange, les 29 et 30 mai.



DIANE DUFRESNE EFFUSIONS

« Elle est absolument sublime. Sa voix est plus ronde, plus forte que jamais. Sa gestuelle est parfaite. C'est du théâtre en chanson. »

André Magny – Le Droit

« Effusions est donc une soirée où l'intensité des chansons occupe le cœur de la scène »

Steve Bergeron – La Tribune

EN SUPPLÉMENTAIRE LE 2 OCTOBRE

LES 7, 8 ET 9 MAI 2009

monumentnational

Salle Ludger-Duvernay 1182, boul. Saint-Laurent, Montréal Métro Saint-Laurent ou Place d'Armes

Billetterie: (514) 871-2224 (sans frais) 1-866-844-2172 (514) 790-1245 www.admission.com

ALBUM DISPONIBLE EN MAGASIN

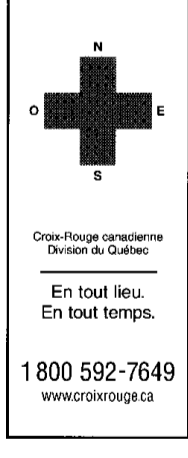


FLASH

Festival d'été de Québec: nouveaux noms

De nouveaux noms de la programmation du Festival d'été de Québec ont filtré. Matisyahu, Van Der Graaf Generator, Bell Orchestre et King Sunny Adé participeront à l'événement, qui se tiendra du 9 au 19 juillet. Le chanteur de reggae Matisyahu s'arrêtera à Québec le 12 juillet, selon l'itinéraire de tournée publié par le site www.antimusic.com. L'organisation du Festival n'a pas confirmé cette information, mais ne l'a pas infirmée non plus. En revanche, la présence de Van Der Graaf

Generator est certaine. L'accueil réservé au spectacle solo de Peter Hammill, l'automne dernier au Palais Montcalm, a visiblement été un incitatif pour mettre le groupe art rock du chanteur, pianiste et guitariste au menu le 10 juillet. Bell Orchestre, qui réunit des membres d'Arcade Fire, s'arrêtera pour sa part le 13 juillet. Rappelons que les musiciens ont fait paraître le disque *As Seen Through Windows* en mars. Quant à King Sunny Adé, dont les dates de tournée circulent depuis quelque temps sur l'internet, il sera à Québec le 11 juillet. Femi Kuti, avec lequel il fait sa série de concerts, ne sera pas du voyage. La programmation complète du Festival d'été, qui accueillera aussi Sting, Plácido Domingo et Kiss, sera dévoilée le 20 mai. – Le Soleil



Site extraordinaire Salle climatisée Forfait souper-théâtre disponible

Le Théâtre des Cascades présente *L'Amateur AU RECYCLAGE* Dès le 12 juin

Comédie de Norm Foster Adaptation: Chantal Lamarre Mise en scène: Richard Fréchette Direction artistique: Michel Laperrière

Judi et vendredi: 20H Samedi: 18h30 et 21h

Théâtre des Cascades 450 455-8855 • 1 866 494-8855 www.theatredescascades.com À 30 min. de Montréal - 2 ch. du Canal, Pointe-des-Cascades

Cavalia

ACCLAMÉ PAR LA CRITIQUE !



« DU GRAND ART.
SPECTACLE TOTAL ! »

Daniel Lemay, La Presse

« ENCORE PLUS
SPECTACULAIRE ET RAFFINÉ. »

Kathryn Greenaway, The Gazette

« UNIQUE SUR LA PLANÈTE. »

Journal de Montréal

« UN RARE MOMENT
DE MAGIE. »

Josée Blanchette, Le Devoir

« MAGNIFIQUE SPECTACLE.
UN GIGANTESQUE SUCCÈS. »

Louis Lemieux, RDI

« UN SPECTACLE ADMIRABLE,
D'UNE BEAUTÉ, D'UNE ÉLÉGANCE,
D'UNE NOBLESSE INCOMPARABLE. »

Francine Grimaldi, Radio-Canada

« TOUT SIMPLEMENT GÉNIAL. »

Yves Desautels, Radio-Canada

« BEAUCOUP PLUS ÉMOUVANT
QUE LE CIRQUE DU SOLEIL.
VOUS DEVEZ Y ALLER ! »

Danielle Bird, CHOM

« FANTASTIQUE ! »

Christine Long, CTV

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES

SOUS LE GRAND CHAPITEAU BLANC
Angle Métropolitain et Décarie

1 866 999-8111
www.cavalia.net

CHEVAL  BLANC
BIÈRE SUR LIE BEER ON LEES

LA PRESSE
cyberpresse.ca

 Smart!Centres®
CENTRES D'ACHATS

ARTS ET SPECTACLES LE FESTIVAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Trente ans plus tard, le grand festival de l'extrême centre

Le Festival international de jazz de Montréal a misé sur trois décennies de compétences acquises afin d'étoffer la nature de sa facture, c'est-à-dire un grand happening généraliste avec un fort argument jazzistique. Résultat pour cette respectable programmation en salle qui s'échelonne du 30 juin au 11 juillet: foisonnement à l'extrême centre, abondance au centre droite et à droite, présence marquée au centre gauche... des broutilles à gauche.



ALAIN BRUNET

BILLET

Trente ans plus tard, les grandes vedettes du plus grand festival montréalais sont devenues des artistes de «jazz variétés» et de pop raffinée s'adressant à toutes les générations d'amateurs. Les Melody Gardot, Pink Martini, Madeleine Peyroux, Jamie Cullum, Tony Bennett, Al Jarreau, Chris Botti, Brian Setzer et autres Sophie Milman peuvent-ils à eux seuls remplir les plus grandes salles? Pas tout à fait. On doit faire appel à la nostalgie rock ou pop, donc à Joe Cocker, Jackson Browne ou à l'incontournable Jeff Beck, archange de la guitare (un brin jazz) surgi d'une époque déjà lointaine.

Tel que prévu, les monuments et vedettes ne manquent pas à l'appel du FIJM: Wynton et Branford Marsalis, le pianiste cubain Chucho Valdés, Pat Metheny, Gary Burton, Al Di Meola, Enrico Rava, George Wein, Dave Holland, Lee Konitz, Gonzalo Rubalcaba... Et Wayne Shorter,

qui montre toujours la voie; si le saxophoniste n'avait pas cette immense réputation, s'il n'avait pas joué auprès de Miles Davis et qu'il n'avait pas fondé Weather Report avec feu Joe Zawinul, sa musique visionnaire serait confinée à la catégorie jazz contemporain! Ainsi vont les «marques» ...

Comme c'est le cas chaque année, des virtuoses déjà confirmés alimenteront leur légende au 30^e: Wallace Roney (qui incarnera Miles dans le projet *Kind of Blue* de Jimmy Cobb), Kenny Garrett, Eliane Elias, Bill Frisell, Kenny Werner, The Bad Plus, Maria Schneider et son grand orchestre (enfin!), Chris Potter, Eric Harland, Brian Blade, Greg Osby, Hiromi, Baptiste Trotignon, Robert Glasper, Mark Turner, Sadao Watanabe, Bill Charlap, Houston Person, Esperanza Spalding, Nicholas Payton, Stanley Jordan, on en passe.

On donnera raison à André Ménard, directeur artistique du festival: la série Invitation du 30^e est particulièrement relevée avec trois musiciens et leaders qui offrent chacun trois menus alléchants, d'autant plus riches en substance: le trompettiste Érik Truffaz, le saxophoniste Joshua Redman, le contrebassiste Renaud Garcia-Fons.

Rien à redire non plus sur la sélection locale en salle: Oliver Jones, Rancee Lee, Julie Lamontagne, le Large Ensemble de

Dan Thouin, André Leroux, l'Auguste Quintette d'Alain Bédard, un hommage à feu Éval Manigat, Yannick Rieu, Joel Miller avec Henry Hey, Michel Donato avec ses amis est-européens, Jean-Pierre Zanella et ses amis mexicains, le big band de Lorraine Desmarais, François Bourassa, Alain Caron, etc.

Force est d'observer que les découvertes ou artistes émergents s'annoncent plus nombreux que d'ordinaire. Enfin... c'est à mon sens le strict minimum auquel on doit s'attendre d'un grand festival.

Point de vue jazz, voici ce qui me semble essentiel, à tout le moins digne d'intérêt: Aaron Parks, Gerald Clayton, Dominick Farinacci, Michael Kaeshammer, Somi, Rudresh Mahanthappa, Lionel Loueke, Anat Cohen, Somi, Julian Lage.

Musiques du monde? Les chanteuses brésiliennes Luciana Souza et Joyce, la chanteuse de salsa portoricaine La India, s'ajoutent aux artistes reconnus tels Lila Downs, Oumou Sangare, Bia et autres Burning Spear.

Pop indie, rock, urban, techno ou

hip hop? DeVotchka, Melissa Laveaux, NeeMa, Po'Girl, Beirut, Thunderheist ou Estelle pourraient faire leur marque, à l'instar des Eleni Mandell, Bell Orchestre, Pawa Up First ou Mistress Barbara.

Que la direction artistique du FIJM n'aie crainte, on ne se formalisera plus de cette négation des courants d'avant-garde au sein de ce vaste événement qui s'assume pleinement. Que le retour tardif du pionnier absolu du free jazz, Ornette Coleman,

Que la direction artistique du FIJM n'aie crainte, on ne se formalisera plus de cette négation des courants d'avant-garde au sein de ce vaste événement qui s'assume pleinement.

n'ait pas été particulièrement souligné en conférence de presse mardi dernier, est un signe probant de cette indifférence de la direction artistique au courant essentiel que représente la tendance contemporaine sur la planète jazz. Mais bon. Considérons les Suoni per il Popolo, présentés en juin prochain à la Sala Rossa et la Casa del Popolo, comme une vraie et longue série de jazz contemporain.

So what?

Sept choix pour le 30^e

Maria Schneider



MARIA SCHNEIDER ORCHESTRA,

THÉÂTRE MAISONNEUVE, 30 JUIN, 21H30.

Superbe compositrice, arrangeuse et leader de mon big band préféré, Maria Schneider a fait ses classes avec feu Gil Evans. Au près de ce grand sorcier qui a orchestré les meilleurs albums de Miles Davis avec grand orchestre, la musicienne new-yorkaise (originaire du Minnesota) a parfaitement saisi les fondements d'un alliage idéal pour big band, alliage où les avancées harmoniques du jazz contemporain cohabitent admirablement avec le lyrisme mélodique, le swing et les polyrythmes du jazz moderne, ainsi que l'expression singulière des solistes qui constituent cet ensemble. Voilà autant de composantes qui se fondent dans un discours fluide, audacieux, d'une grâce et d'un raffinement incomparables. Seule une femme pouvait y arriver, dois-je renchérir!

JOYCE

CLUB SODA, 19H, SAMEDI 4 JUILLET.

Peu connue sur ce territoire, Joycé Silveira Palhano de Jesus, alias Joyce, est vénérée par les connaisseurs de musica popular brasileira, plus particulièrement les férus de samba jazz dont elle est la chanteuse emblématique. Dès ses débuts à la fin des années 60, la Carioca s'est produite avec les plus grands de la bossa nova et de la MPB - elle était notamment l'interprète préférée de Vinicius de Moraes, ce qui n'est pas peu dire. La chanteuse, de surcroît très bonne guitariste, fait équipe avec le batteur Tutti Moreno, avec qui elle est mariée depuis des lustres. En ce qui me concerne, cette entreprise familiale a généré l'un des plus beaux véhicules dont l'objet est d'amalgamer le jazz moderne et ce que le Brésil a de mieux à offrir au plan musical.

Aaron Parks



AARON PARKS TRIO

L'ASTRAL, VENDREDI 3 JUILLET, 21H.

L'arrivée du jeune pianiste Aaron Parks dans le décor est un vent d'air frais, pour employer un euphémisme. Le moins qu'on puisse dire, c'est que son plus récent album, *Invisible Cinema* (Blue Note), a fait boum auprès de moult mélomanes, et ce, au-delà de la planète jazz. D'entrée de jeu, la facture de ce virtuose émergent s'inscrit dans le sillage d'une nouvelle génération de jazzmen sensibles aux musiques du monde et manifestant de réelles affinités avec le rock et la pop indie de la période actuelle. Ce qui explique l'attraction qu'Aaron Parks exerce déjà auprès des jeunes mélomanes dont le jazz a cruellement besoin pour renouveler ses auditoires. De ce sideman de Joshua Redman, on s'attend à un premier passage marquant en tant que leader.

MILES FROM INDIA

THÉÂTRE MAISONNEUVE, SAMEDI 4 JUILLET.

Réalisé l'an dernier par Bob Belden, un double CD nous avait mis la puce à l'oreille: autour de la musique de Miles Davis, ce projet des plus particuliers réunit des jazzmen de renom et d'illustres musiciens indiens. Ainsi, deux cultures s'expriment sur le corpus du regretté cat des cats. Ainsi, les instruments du jazz (trompette de Nicholas Payton, claviers de Robert Irving III, saxophones de Bill Evans, batteries de Lenny White et Vince Wilburn, saxophone de R. Mahanthappa, percussion de Ndugu Chancler) s'immiscent dans la musique classique indienne (tablas de Badal Roy, mandoline de U. Shrinivas, sitar de Hidayat Khan, mridangan d'Ananta Krishnan, flûtes et voix de VK Raman). *Miles Runs The Voodoo Down*, *Blue In Green* et de nombreuses autres expériences à l'horizon...

ORNETTE COLEMAN QUARTET

THÉÂTRE MAISONNEUVE, 21H30, JEUDI 9 JUILLET.

Même en 2009, c'est-à-dire un demi-siècle après l'introduction du terme «free jazz», la musique d'Ornette Coleman en fait sourciller plus d'un. Il s'en trouve encore qui sont déstabilisés par les propositions audacieuses de ce saxophoniste de 79 ans, que les esprits conservateurs soupçonnent d'avoir mis de l'avant afin de camoufler ses limites techniques. Ce musicien est pourtant extraordinaire, de surcroît superbe mélodiste. Sornettes sur Ornette? Absolument. Ses détracteurs continuent néanmoins à lui reprocher ce style libre, parfois atonal ou arythmique, fondé pourtant sur le jazz moderne et aussi ancré dans le blues, le funk ou la musique africaine -gnawa, entre autres. *Sound Grammar*, son plus récent album, nous ramène le grand Ornette en quartette. Respect, donc. Immense respect.



Ornette Coleman

JOSHUA REDMAN, COMPASS

THÉÂTRE MAISONNEUVE, 21H30, LUNDI 6 JUILLET.

L'album *Compass* (Nonesuch), dont le projet artistique est (entre autres) de réunir une paire de sections rythmiques, est l'une des grandes réussites de Joshua Redman depuis le début de sa carrière. La démarche avait été entreprise en 2007 avec *Back East*, un album en trio (sans instrument harmonique) inspiré du mythique *Way Out West*, créé en 1957 par Sonny Rollins. Pour la première étape du processus, on avait presque conclu à l'exercice de style alors que *Compass* se libère de toute comparaison, si ce n'est que pour la singularité de l'instrumentation (déjà observable sur certaines pages de *Back East*): deux contrebasses et deux batteries soudées par le saxophone. Ce concert de Joshua Redman, un des fleurons de la série *Invitation*, s'ajoute à ceux de son quartette (Aaron Parks, Eric Harland, Matt Penman) et de son quintette (Joe Lovano, Greg Hutchinson, Reuben Rogers, Sam Yahel) qu'il présente au Gesù, les 4 et 5 juillet.

GREG OSBY

GESÙ, 22H30, SAMEDI 11 JUILLET.

Issu de la mouvance M-Base dans les années 80, un mouvement initié entre autres par Steve Coleman, Geri Allen et Cassandra Wilson, le saxophoniste et compositeur visionnaire Greg Osby a été l'invité de Samuel Blais, ce printemps à l'Upstairs. Concluant? Méts-en! A tel point que le musicien new-yorkais revient au Gesù, cette fois avec le magnifique sextuor dont il mène les destinées - en plus d'assurer la direction artistique de sa nouvelle étiquette, Inner Circle Music. Voilà certes l'un des passages les plus excitants au menu de ce 30^e FIJM. Ce sera l'occasion d'apprécier d'autres virtuoses émergents aux côtés de Greg Osby: Adam Birnbaum, piano, Michael Pinto, vibraphone, Nir Felder, guitare, Joseph Lepore, basse, John Davis, batterie. Au programme, la matière du plus récent album de Greg Osby, l'excellent *9 Levels*.

- TEXTES ALAIN BRUNET

Sur le blogue d'Alain Brunet sur Cyberpresse: la radiographie complète de la programmation.

HORAIRE DÉTAILLÉ DES CONCERTS EN SALLE

ÉDITION SPÉCIALE
4 pages à conserver

LA PRESSE

cyberpresse.ca



Canada

General Motors présente le

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL



en collaboration avec



RioTinto Alcan

**BILLETS
EN VENTE
AUJOURD'HUI
DÈS MIDI**

MONTREALJAZZFEST.COM

TICKETPRO 514 908-9090
ADMISSION 514 790-1245
PLACE DES ARTS 514 842-2112

BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL

MÉTROPOLIS

59, rue Sainte-Catherine Est
Sauf pour les événements présentés à la Place des Arts

30^e ANNIVERSAIRE
30 JUIN AU 12 JUILLET 2009



POUR TOUTE LA DURÉE DU FESTIVAL !

DES CRÉATEURS DE TANGO FLAMENCO

JAZZING FLAMENCO



présenté par
AIRFRANCE

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

30 juin à 18 h et du 2 au 11 juillet à 20 h
relâche les 1^{er} et 7 juillet

EN PRÉ-OUVERTURE DU FESTIVAL !

GARY BURTON
QUARTET REVISITED avec
PAT METHENY
ANTONIO SANCHEZ
STEVE SWALLOW



SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA | vendredi 26 juin, 19 h 30

POUR EN SAVOIR PLUS !

**VISITEZ LE NOUVEAU
SITE WEB DU FESTIVAL**

montrealjazzfest.com

Consultez les fiches des artistes.
Créez votre propre horaire. Partagez-le avec vos amis !

30 ANS DE PASSION, TOUTE L'ÉMOTION EN UN CLIC !

Bell



TD Canada Trust



★ Heineken

CBC Radio-Canada

RENSEIGNEMENTS

Canada

Montréal

TOURISME
Montréal

Québec



LA PROGRAMMATION DES
350 CONCERTS GRATUITS
ET DES ACTIVITÉS EXTÉRIEURES SERA DÉVOILÉE LE 8 JUIN

info **jazzBell**

514 871-1881
1 888 515-0515
montrealjazzfest.com

30^e ANNIVERSAIRE

Vendredi 10 juillet

Samedi 11 juillet

Dimanche 12 juillet



17h CINÉ-CONCERT JAZZ
 101.5 Radio-Montréal
 CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE
 SALLE CLAUDE-JUTRA
 335, boul. De Maisonneuve Est

18h EN VOIX
 RioTintoAlcan

18h INVITATION
 HYATT REGENCY MONTRÉAL
 en collaboration avec Galaxie & The Gazette
 GESU - CENTRE DE CRÉATIVITÉ
 1200, rue De Bleury

18h JAZZ D'ICI
 LA PRESSE
 ESPACE MUSIQUE 100.7 FM
 L'ASTRAL (MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN)
 305, rue Sainte-Catherine Ouest

19h LES COULEURS
 SAQ
 CLUB SODA
 1225, boul. Saint-Laurent

19h CONCERTS INTIMES
 planète jazz 91.1
 SAVOY DU MÉTROPOLIS
 59, rue Sainte-Catherine Est

19h30 PLEINS FEUX
 GM Canada
 CBC Radio-Canada LA PRESSE
 planète jazz 91.1 98.5fm CHOM 97.7
 SALLE WILFRID-PELLETIER - PdA
 175, rue Sainte-Catherine Ouest

19h30 PRIMEUR
 atv
 CINQUIÈME SALLE - PdA
 175, rue Sainte-Catherine Ouest

20h JAZZ BEAT
 Canada Trust
 présenté par radio 2 cbc 93.5 fm
 THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE - PdA
 175, rue Sainte-Catherine Ouest

20h30 RYTHMES
 Bell
 CJOI 96.9 FM CISM 89.3 FM 96
 MÉTROPOLIS
 59, rue Sainte-Catherine Est

21h JAZZ AU CLUB
 Galaxie
 CJOI 96.9 FM 101.5 Radio-Montréal
 L'ASTRAL (MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN)
 305, rue Sainte-Catherine Ouest

21h30 LES GRANDS CONCERTS
 Canada Trust
 CBC Radio-Canada
 rock 102.3 CHOM 97.7 INFO 93.0
 THÉÂTRE MAISONNEUVE - PdA
 175, rue Sainte-Catherine Ouest

22h30 JAZZ DANS LA NUIT
 ESPACE MUSIQUE 100.7 FM radio 2 cbc 93.5 fm
 GESU - CENTRE DE CRÉATIVITÉ
 1200, rue De Bleury

minuit LES NUITS
 Heineken
 NIGHTLIFE [ca] CJOI 96.9 FM mp
 CLUB SODA
 1225, boul. Saint-Laurent

Seven Chances
 Réal.: Buster Keaton
 Avec Buster Keaton, T. Roy Barnes, Snitz Edwards
 E.-U., 1925, 61 min.
 AVEC ROBERT M. LEPAGE (CLARINETTE),
 JEAN FELIX MAILLOUX (CONTREBASSE) ET YANIK CLOUTIER (DOBRO)

PATRICIA BARBER
 COLE PORTER MIX
 Au piano et avec sa voix grave caractéristique, la choucho des festivaliers chante ce qui lui plaît. Son nouvel album, *The Cole Porter Mix*, évidemment dédié à son mentor, prouve plus que jamais la pertinence de sa démarche exploratoire. À voir en spectacle non seulement en tant que grande chanteuse de jazz, mais aussi parce que c'est le lieu des retrouvailles avec son piano.

Cinéastes et musiciens improvisent
 Jean Dethoux et Pierre Hébert, deux adeptes du cinéma en direct, présenteront une soirée d'improvisation en compagnie de Jean Derome et de quelques-uns de ses amis musiciens.
 AVEC ROBERT M. LEPAGE (CLARINETTE), JEAN DEROME, DIANE LABROSSE (FLÛTES, SAXOPHONES ET INSTRUMENTS INVENTÉS) ET PIERRE TANGUY (PERCUSSIONS ET INSTRUMENTS INVENTÉS)

JOHN PIZZARELLI
 SWING SEVEN
 Avec près de 40 albums à son actif, le chanteur et guitariste nous honore une fois de plus par sa présence. Passé maître dans l'art de réinventer les classiques du jazz, le dompteur parfois un accent swing ou même pop, il est souvent comparé aux grands Nat King Cole et Frank Sinatra. Il s'accompagne à cette occasion de sept musiciens complices pour nous offrir une fête qui va swing! Monsieur Pizzarelli nous invite à une soirée de grande classe!

ÉVÈNEMENT DE CLÔTURE
Battle of the Bands
 GLENN MILLER orchestra
 HARRY JAMES orchestra

en collaboration avec
 RioTintoAlcan
 30 JUIN AU
 12 JUILLET 2009
 MONTREALJAZZFEST.COM

RENAUD GARCIA-FONS
 DUO
 Ils se sont rencontrés au sein de l'Orchestre national de jazz (en France). Ils ont aussi ceci en commun: ils se défient des frontières de la musique. Virtuoses de la contrebasse et de l'accordéon, ils repoussent les limites techniques de leur instrument respectif. Leur amitié s'est vite transformée en complicité: les deux artistes ont poussé plus loin en lançant l'album *Fuera* en 1999. Partage, découverte, écoute et improvisation, voilà ce qu'ils proposent pour le 30^e.

RENAUD GARCIA-FONS
 LA LINEA DEL SUR
 Contrebasse, accordéon, guitare flamenco et percussions en sont les instruments. Renaud Garcia-Fons, David Venitucci, Kiko Ruiz et Pascal Rolando en sont les musiciens. *Linea del Sur*, tout frais sorti, en est le résultat. Sur scène, la complicité palpable de ces quatre maîtres du jazz est renversante! À partir du jazz, ils atteignent une musique «transculturelle», comme se plaît tant à la qualifier le pionnier de la contrebasse. Maîtrise instrumentale et maturité musicale sont à l'honneur.

UN DUEL DE LÉGENDES!
 SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA
 dimanche 12 juillet, 15 h 30 et 19 h 30
CONCERT DE CLÔTURE

CROISIÈRE TOUT JAZZ!
 AVEC
RANEE LEE
 ET SON QUARTETTE
 DU 1^{er} AU 3 JUILLET ET
 DU 6 AU 10 JUILLET
 SOIRÉE JAZZY SUR LE
 SAINT-LAURENT!
 BILLETTS EN VENTE
 AUX CROISIÈRES AML
 Téléphone: 514 842-3871
 ou 1 800 563-4643
 souper-spectacle (5 services)

MICHEL DONATO
 SOUS INFLUENCE EST-ÉUROPEENNE
 Ce vétéran, figure marquante du jazz de chez nous, fête l'an dernier ses 50 ans de carrière. Qu'on ne se surprenne pas que la longueur du CV excède celle de son instrument! Cet été, le contrebassiste choucho du Festival s'inspire de l'Europe de l'Est et s'amène avec l'accordéoniste roumain Marin Nasticura et le pianiste géorgien Loran Djintcharadze.

JEAN-PIERRE ZANELLA
 ET SACBÉ
 On a eu droit l'an dernier aux frères Toussaint de la formation Sacbé, un trio qui a littéralement écrit l'histoire du jazz mexicain. Cette année, leur complicité familiale viendra agrémente le souffle de l'excellent instrumentiste Jean-Pierre Zanelia. C'est qu'il tire de son saxophone des rythmes brésiliens et des sons s'apparentant drôlement à la voix humaine! Une soirée où piano, contrebasse, batterie et saxophone promettent toute une fiesta!

Montréal Variations
 LES PLUS GRANDS PIANISTES QUÉBÉCOIS RÉUNIS SUR SCÈNE!
 Pour le grand concert de clôture du Festival, voilà que le projet *Montréal Variations* sur disque Analektra prend vie dans une mise en scène unique et fidèle de Philippe Dunnigan, concepteur et réalisateur de l'album.
OLIVER JONES, FRANÇOIS BOURASSA, JAMES GELFAND, JEAN-FRANÇOIS GROULX, ALAIN LEFÈVRE, GUY DUBUC, LUC BEAUGRAND, GUY ST-ONGE ET LORRAINE DESMARAIS
 THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA
 dimanche 12 juillet, 19 h

Ranee Lee
 ET SON QUARTETTE
 DU 1^{er} AU 3 JUILLET ET
 DU 6 AU 10 JUILLET
 SOIRÉE JAZZY SUR LE
 SAINT-LAURENT!
 BILLETTS EN VENTE
 AUX CROISIÈRES AML
 Téléphone: 514 842-3871
 ou 1 800 563-4643
 souper-spectacle (5 services)

LILA DOWNS
 L'égérie mexicaine a entre autres contribué à l'écriture de la musique du film *Frida*. Qu'elle chante en mixtèque, en zapotèque, en maya, en nahvatl, en anglais ou en espagnol, ses propres compositions et ses relectures de standards de la chanson *ranchera* lui ont valu sa renommée d'artiste exceptionnelle. Son dernier passage remonte à 2004, et notre bonheur de revoir enfin cette artiste fougueuse, engagée et brillante débarquer n'est que plus grand depuis la parution de *Shake Away*...

DeVotchKa
 Dans le style d'Arcade Fire et de Beirut, leur rock world américain ne donne pas sa place! Nommé aux Grammy Awards en 2006 pour la composition de la musique du film *Little Miss Sunshine*, le groupe fusionne avec brio sonorités roumaines, grecques, slaves, yiddish, mexicaines aux racines américaines du punk et du folk. Le style rafraîchissant du quatuor oscille constamment entre tradition et modernité, dont *A Mad & Faithful Telling* est le dernier exemple.

Montréal Variations
 LES PLUS GRANDS PIANISTES QUÉBÉCOIS RÉUNIS SUR SCÈNE!
 Pour le grand concert de clôture du Festival, voilà que le projet *Montréal Variations* sur disque Analektra prend vie dans une mise en scène unique et fidèle de Philippe Dunnigan, concepteur et réalisateur de l'album.
OLIVER JONES, FRANÇOIS BOURASSA, JAMES GELFAND, JEAN-FRANÇOIS GROULX, ALAIN LEFÈVRE, GUY DUBUC, LUC BEAUGRAND, GUY ST-ONGE ET LORRAINE DESMARAIS
 THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA
 dimanche 12 juillet, 19 h

PO'GIRL
 Avec son dernier album *Deer in the Night*, Po'Girl nous précipite tour à tour sous un porche poussiéreux et brûlant du sud-ouest américain ou au beau milieu d'une valse gitane effervescente. Po'Girl, ce sont en fait les chanteuses et multi-instrumentistes Allison Russell et Anna Teixeira, respectivement de Montréal et Toronto, accompagnées de leurs deux musiciens. Banjo, clarinette, accordéon et harmonica ne sont que quelques-uns des instruments à partir desquels naissent les mélodies jazz, western, folk et roots de ce quartette turbulent...

JACKSON BROWNE
 Membre du Rock and Roll Hall of Fame (2004) et du Songwriter's Hall of Fame (2007), le célèbre auteur-compositeur rock américain sera accompagné de son fidèle groupe qui le suit depuis 1993: Mark Goldenberg (guitare), Mauricio Lewak (percussions), Kevin McCormick (basse) et Jeff Young (clavier). Il présente en premier les pièces de son 12^e album solo. Nul doute qu'il nous conquerra aussi avec les titres qui ont fait sa marque lors des quatre dernières décennies!

SPÉCIALEMENT POUR LE 30^e ANNIVERSAIRE
Le Festival sous les étoiles
 30 ANS DE MAGIE
 226 PHOTOS • 144 PAGES
 PRÉFACE D'OLIVER JONES
 De Ray Charles à DJ Champion, revivrez en images la passion musicale des 30 ans du Festival!
Disponible MAINTENANT en librairie et au montrealjazzfest.com

BRIAN SETZER ORCHESTRA
 Comme il nous a manqués! Monsieur Stray Cats revient enfin à Montréal avec son big band, prêt à nous faire «sauter, danser et hurler» sur des swings et des jump blues torrides! Initiateur de la vague de néoswing qui a pris d'assaut l'Amérique du Nord vers le milieu des années 90, le rebelle du rockabilly est maintenant considéré comme la figure emblématique de ce genre renouvelé. Entouré de son orchestre, il vous en mettra plein la vue et plein les oreilles!

ZACHARY RICHARD
 Du 8 au 11 juillet

Le coffret collection DVD
JAZZ CONFIDENCES
 30 ans de Festival à Montréal
 Dès le 26 mai en magasin et sur
 www.imavision.com - www.montrealjazzfest.com
 Version anglaise «Jazz Expressions» aussi disponible.

GEORGE WEIN
 AND THE NEWPORT ALL STARS
 Pour son 30^e anniversaire, le Festival a décidé d'inviter et d'honorer George Wein, producteur, promoteur, pianiste et «père» de tous les festivals de jazz qui, il y a 55 ans, créait le premier de ces événements majeurs avec le Newport Jazz Festival! Pour ce spectacle, il nous réserve une formule qui regroupe les plus grands noms du jazz: outre l'instigateur au piano, la formation complètera Howard Alden (guitare), Lew Tabackin (sax ténor), Randy Sandke (trompette), Peter Washington (basse) et Lewis Nash (batterie).

FRANÇOIS BOURASSA ET ALAIN CARON
 Deux grandes stars de la scène jazz montréalaise réunies le temps d'une soirée: Alain Caron, bassiste bien connu pour sa participation au groupe de jazz fusion UZEB, ainsi que François Bourassa, prixiste émérite ayant gagné plusieurs prix pour ses spectacles et albums en trio ou en quartette, nous proposent un rendez-vous sous le signe de la virtuosité.

ESTELLE
 PREMIÈRE PARTIE: DIVINE BROWN
 L'an dernier, c'est elle qui a lancé LE tube de l'été, *American Boy*! La Britannique Estelle, nouvelle star du hip-hop, est tombée dans l'œil du célèbre John Legend, qui l'a signée comme première artiste de son nouveau label, Homeschool Records. Selon le grand Wyclef, son R & B, style dancehall, un peu jazz, parfois soul et plutôt reggae, en font la nouvelle Lauryn Hill. Divine Brown, anciennement choriste de Nelly Furtado la précède avec son album-concept *The Love Chronicles*.

BEIRUT
 PREMIÈRE PARTIE: THE DODOS
 La musique de Beirut est un paradoxe musical où vivent en harmonie musique d'Europe de l'Est, musique populaire américaine, folk, accordéon, ukuléle... Le Texan a déjà ému la scène indie avec deux albums; il récidive avec un double: un disque ouvert sur le monde, avec ses musiciens (*March of the Zapotec*), l'autre sur lui-même et sa création (*Realize/Holland*). Avant lui, The Dodos, deux droles d'oiseaux de San Francisco avec *Visiter*, un CD tout en guitare, en syncope, en xylophone...

SALON DE GUITARE 3 AU 5 JUILLET 2009
 CINQUIÈME SALLE, Place des Arts
 175, rue Sainte-Catherine Ouest
GUITARISSIMO
 9 concerts de guitaristes d'exception!

JILL BARBER
 Elle est charmante, sexy, elle a du talent à revendre et sait s'entourer des meilleurs. Elle fait revivre le jazz des années 1940 en se servant de son propre plume. Envoutante, inclassable, vulnérable, sa voix remarquable est dotée d'un petit quelque chose d'intemporel. Son 4^e album, *Chances*, a été écrit en collaboration avec Ron Sexsmith et on y trouve un savant mélange de jazz, de folk et de country rappelant Patsy Cline, Edith Piaf et Etta James.

SOMI
 Son *Red Soil in My Eyes* l'a propulsée dans le monde du jazz. À cheval entre les deux cultures qu'elle porte en elle, Somi incarne grâce, noblesse, empathie et séduction. Swing, funk, soul, gospel, elle chante un jazz teinté world - sur quatre octaves! Dotée d'une aisance totalement déconcertante, elle a tous les atouts pour devenir une grande chanteuse de jazz. À découvrir absolument!

ROBERT GLASPER TRIO INVITE MOS DEF
 Qui de mieux que Mos Def et Robert Glasper pour réunir l'essence du hip-hop et la suavité du jazz? Le rappeur et acteur américain Mos Def et le pianiste jazz aux influences hip-hop Robert Glasper (qu'on n'a pas fini de découvrir!) explorent la fusion de ces deux styles musicaux ou rythme et groove s'amalgament à merveille. Une association finalement des plus complémentaires!

HARLEM GOSPEL CHOIR
 Pour le 30^e anniversaire, le chœur le plus connu d'Amérique a trouvé une place dans son horaire chargé - il se produit ponctuellement à New York et donne régulièrement des spectacles aux quatre coins du monde - pour venir nous chavirer, nous enflammer, nous transporter jusqu'au septième ciel! Pour la première fois au Festival, parions que les aïeux gospels des plus grandes voix et musiciens des Black Churches de Harlem sauront vous faire vous déhancher dans ce spectacle... endiable!

	VENREDI 3 JUILLET	SAMEDI 4 JUILLET	DIMANCHE 5 JUILLET
18h	MONTE MONTGOMERY	SYLVAIN PROVOST	DON ALDER
20h	PEPPINO D'AGOSTINO	FRANK VIGNOLA	MURIEL ANDERSON/ VALÉRIE DUCHÂTEAU
22h	RUSSELL MALONE	OLIVIER LANGEVIN	STANLEY JORDAN

BILL CHARLAP & HOUSTON PERSON
 YOU TAUGHT MY HEART TO SING
You Taught My Heart to Sing est la trame sonore idéale d'un après-midi pluvieux, un recueil réconfortant de balades sentimentales tirées du répertoire populaire américain. Bill Charlapp, au piano, a déjà travaillé avec Tony Bennett et trouve son inspiration dans le jazz des années 1940 à 1960. Houston Person, au saxophone, a été le partenaire musical de longue date d'Etta Jones et a plus de 75 albums derrière lui!

GREG OSBY
 9 LEVELS
 Le saxophoniste Greg Osby a l'improvisation dans le sang! L'Américain a enregistré 15 albums remarquables chez Blue Note, avant de faire cavalier seul depuis 2008 sous sa propre étiquette, vouée à la promotion des artistes compositeurs émergents. Il y a d'ailleurs déjà sorti un premier album, *9 Levels*, recueil de compositions originales et complexes, empreintes d'émotions et de profondeur.

BONOBO
 Pour le 2^e passage du mixeur-compositeur Bonobo au Festival, on vous le prépare une soirée bien «ampili»! Du hip-hop funky plein vos oreilles, des musiciens plein la scène, un full band plein vos yeux! Le protégé de Ninja Tune et ses acolytes joueront en effet les meilleures reconstitutions du matériel studio, avec claviers, sax, guitare, basse, batterie, etc. De quoi groover jusqu'aux petites heures!

MISSRESS BARBARA / CLAASS
 La DJ de renommée internationale se lance en live pour la première fois! Accompagnée de deux musiciens, elle interprétera les morceaux de *I'm No Human*, son premier album en tant que compositrice, auteure et chanteuse. La 2^e partie du spectacle est assurée par le groupe électro Claass, composé de membres de We Are Wolves et de DJ Jordan, qui roulent ensemble depuis deux ans.

Plus de 125 des meilleurs luthiers acoustiques et électriques au monde!
 Plus de 100 mini concerts et ateliers gratuits!
 salondeguitaredeMontreal.com
 Visitez notre site web pour la liste complète des exposants et des activités du Salon de Guitare de Montréal
Palais des Congrès
 3 au 5 juillet, de 11h à 18h - 15\$

BILLETTERIE
MONTREALJAZZFEST.COM
 BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL:
MÉTROPOLIS
 59, rue Sainte-Catherine Est
 514 908-9090 / ticketpro.ca
 (sauf pour les événements présentés à la Place des Arts)

MÉTROPOLIS (SAVOY)
 514 908-9090 - ticketpro.ca

CLUB SODA
 514 908-9090 - ticketpro.ca

PLACE DES ARTS
 514 842-2112
 1 866 842-2112 - laplacedesarts.com

L'ASTRAL (MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN)
 305, RUE SAINTÉ-CATHERINE O.
 514 908-9090 - ticketpro.ca

GESU CENTRE DE CRÉATIVITÉ
 514 861-4036
 514 790-1245 - admission.com

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE
 514 842-9768
 514 908-9090 - ticketpro.ca

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
 514 866-8668
 514 908-9090 - ticketpro.ca

JUNIOR BOYS

Le confort et la différence

Les deux ne font pas forcément la paire, au plaisir des amateurs de pop électronique. Ce soir, le National accueille deux formations qui n'ont en commun que le label qui les héberge, Domino Records: le joyeusement débile et nutritif Max Tundra et les confortables Junior Boys, auteurs d'un album concept en forme d'hommage à l'œuvre du maître du cinéma d'animation Norman McLaren.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

«C'est super de tourner avec Ben (Jacobs, alias Max Tundra)», affirme Matt Didemus, de Junior Boys, volubile même s'il ne s'est réveillé que 30 minutes plus tôt, dans une chambre d'hôtel de Washington. «Personnellement, ça m'ennuie lorsque la première partie d'un spectacle ressemble trop, musicalement, à la tête d'affiche. Ça devient monotone. D'ailleurs, les fans ont l'air d'apprécier nos différences.»

Avec l'excellent *Parallax Error* (*Beheads You*, le Britannique Tundra a fait mouche, proposant une jubilatoire pop électronique qui chatouille Prince avec une plume arrachée à l'aile d'Aphex Twin.

« McLaren a consacré sa vie à son art, lui faisant faire des bonds de géant. C'est un peu ce qu'on veut faire, à notre manière. »

Ça brasse et ça groove de manière imprévisible. Les Canadiens de Junior Boys, tandem formé du bidouilleur/claviériste Matt Didemus et du chanteur/claviériste/guitariste Jeremy Greenspan, tendent à ramener le calme dans leur basse-cour en privilégiant une chanson pop douillette, richement orchestrée, bercée dans la constance d'un rythme house.

Une chanson qui a trouvé son public, d'abord dans le cercle des initiés à la pop électronique d'avant-garde. Didemus se souvient d'ailleurs de son premier concert à Montréal, à l'invitation du festival MUTEK, en 2004: «Ouais, nous n'étions pas très bons à cette époque, concède-t-il. C'était l'un de nos premiers concerts. On apprenait tout du métier: après le succès du premier *single*, on s'est fait dire qu'il fallait un album complet, puisqu'il fallait qu'on donne des concerts... À ce stade-là, nous n'étions que des gars de studio. Forcément, notre approche a changé, on compose de plus en plus en fonction des concerts.»

Hommage à McLaren

Le tandem vient nous présenter les chansons de son troisième album, *Begone Dull Care*, dont le titre a été emprunté à un court métrage d'animation conçu par Norman McLaren et Evelyn Lambart en 1949, sur une musique d'Oscar Peterson. «Malheureusement, nous n'avons pu obtenir des images du film pour nous accompagner en tournée – c'était trop compliqué, administrativement parlant.»

«C'est une idée de Jeremy, l'hommage à McLaren, poursuit-il. Nous sommes tous deux des admirateurs de son travail, mais notre disque n'est pas une sorte de concept autour de son œuvre. En un sens, notre disque est autant une prise de



PHOTO JOE DILWORTH

Le tandem Junior Boys (Jeremy Greenspan et Matt Didemus) vient présenter à Montréal les chansons de son troisième album, *Begone Dull Care*, dont le titre a été emprunté à un court métrage d'animation conçu par Norman McLaren en 1949.

conscience du métier d'artiste; McLaren a consacré sa vie à son art, lui faisant faire des bonds de géant. C'est un peu ce qu'on veut faire, à notre manière, et nous venons de le réaliser seulement, en travaillant sur notre troisième album, déjà. Les chansons abordent le processus créatif, notre vie personnelle dans tout ça, et la réalisation que notre vie n'est pas normale du tout.»

Didemus trace aussi un parallèle entre les méthodes de travail, McLaren utilisant la technologie de son époque, Junior Boys faisant de même avec ses synthés et ses ordinateurs. De plus, aussi audacieuse que fut la vision de

McLaren, elle n'était jamais trop aride pour le grand public – le tandem canadien fait aussi une musique qui, s'adressant d'abord aux initiés, vise aujourd'hui un vaste public qui apprécie un type de pop riche et aérien, aux mélodies simples et touchantes.

Danser ou ne pas danser?

«Franchement, je ne sais pas trop si on veut que les gens dansent ou non durant nos concerts. Ça dépend beaucoup des foules qu'on rencontre», affirme Didemus. Sur scène, le duo s'accompagne d'un batteur, «pour donner un peu plus de tonus à nos chansons», ajoute le musicien.

«Certaines chansons nous paraissent trop calmes pour être jouées en concert. Pour les autres, les arrangements ont été modifiés, notamment pour accommoder le batteur. Sauf que notre musique n'est pas strictement house, elle n'est pas seulement faite pour danser. On s'insère quelque part entre ces deux pôles, la musique de club et de salon. C'est drôle, chaque concert est différent: parfois on danse, parfois non. Moi, j'aime bien lorsque les gens dansent.»

C'est noté.

Max Tundra et les Junior Boys en spectacle ce soir, 21 h, au National.

FESTIVAL DE LA CHANSON DE TADOUSSAC

Des lendemains qui chantent

VALÉRIE LESAGE
LE SOLEIL

L'an dernier, le Festival de la chanson de Tadoussac célébrait ses 25 ans et on aurait pu s'attendre à ce que les lendemains de la fête paraissent un peu moins enthousiasmants, mais il n'en

est rien! Du 11 au 14 juin, entre vedettes et découvertes, Tadoussac proposera de la chanson pour tous les goûts et tous les âges.

Comme têtes d'affiche, le festival mise sur Michel Pagliaro, Daniel Bélanger, Mara Tremblay, Catherine Major et Yann Perreau. Pag fêtera ses 40 ans de carrière

avec le public en interprétant ses grands succès. Bélanger présentera *Jolis chaos*, Mara et Perreau arrivent avec des albums tout frais, tandis que Catherine Major fera corps avec son piano.

Côté relève, la première perle à découvrir sera Marie-Pierre Arthur, mais pensez aussi à la

charmante Andrea Lindsay, à Caracol, La Patère Rose, Beast et David Marin. Mais il y a plus, car Ivy viendra faire son slam, L'Assemblée offrira son hip hop, Les Monocles feront taper du pied avec leur musique traditionnelle et leur gaieté et Misteur Valaire pourrait remettre le feu au plancher.

Côté France, retour de l'énergique MeLL, qui est tombée amoureuse du festival l'an passé et qui a supplié l'équipe de pouvoir y revenir tous les ans! Elle présentera son nouvel album, *Western spaghetti*. Il y aura aussi

les Fatals Picards (non, ils ne se moquent pas de notre Pascale Picard!), pour faire rire en chansons, Rémo Gary et sa poésie et également Xavier Lacouture. Enfin, un mystérieux tandem composé d'une chanteuse suédoise jeune et belle et d'un pianiste belge qu'on dit vieux, laid et violent! Victoria Tibblin et Odieu profiteraient de la scène pour régler leurs différends... Ça promet!

Pour plus de détails, visitez le site du festival: www.chansontadoussac.com

Esquire Show Bar
la REVUE
au Théâtre Corona

Revivez l'époque glorieuse montréalaise du

Rhythm & Blues des années 50, 60 et 70

Plus de 50 succès incontournables

LE CORONA

Théâtre Corona
billetterie@theatrecorona.com
lundi au samedi 12h à 18h
514 931-2088

ADMISSION

réseau admission
www.admission.com
514 790-1245

Écoutez des extraits exclusifs du spectacle au:
www.theatrecorona.com

La revue musicale de l'été
DÈS LE 18 JUIN
17 artistes sur scène

Skipper Dean

Andrew Leader

Michael Dozier

Franck Julien

Sylvie Desgroseilliers

Jimmy Dooley

105.7
182732

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

THE NEW CITIES

Destin
pop

Le monde est de plus en plus petit. Il est donc plus que jamais permis de voir grand. Et c'est exactement ce que fait la formation trifluvienne The New Cities depuis sa création, il y a trois ans. Avec la sortie de son premier album sur étiquette Sony, *Lost in City Lights*, le rêve est maintenant à portée de main.

KATHLEEN LAVOIE
LE SOLEIL

Entre la naissance du disque, il y a deux ans, et sa parution, plusieurs événements favorables ont ponctué la route des New Cities, dont de multiples tournées en compagnie de groupes établis tels que Hedley et Simple Plan, la rencontre avec le réalisateur Greig Nori (Sum 41), ainsi qu'une signature de contrat de disques avec une multinationale. Tout un cheminement pour une aussi jeune formation!

« Il y a trop de gens qui se mettent des barrières et qui se disent que ce n'est pas possible. Nous, on veut faire ça de notre vie. On ne s'est pas mis de limites. On a travaillé fort. Et là, ça dépasse tout ce qu'on aurait pensé. D'être sur un major, d'avoir un gérant, on ne peut vraiment rien demander de mieux! » s'enthousiasme David Brown.

Toute une aventure

Au cours de ces deux années, la vie au sein des New Cities n'avait



L'important, pour les six membres de la formation trifluvienne The New Cities, c'est de demeurer fidèles à eux-mêmes, peu importe ce qui les attendra à partir de maintenant.

toutefois rien d'un long fleuve tranquille. Pendant cette période, les musiciens désormais établis à Montréal ont multiplié les allers-retours à Toronto, au gré des disponibilités de leur mentor, Greig Nori.

« Ça a été une bonne chose en fin de compte. Lorsque tu as une chance dans cette industrie, tu ne veux pas la laisser passer. Entre-

« Il y a trop de gens qui se mettent des barrières et qui se disent que ce n'est pas possible. Nous, on ne s'est pas mis de limites. On a travaillé fort. Et là, ça dépasse tout ce qu'on aurait pensé. »

temps, ça nous a fait triper d'écrire des tonnes. Tout le groupe s'est impliqué là-dedans », fait savoir le chanteur.

La composition de *Dead End Countdown*, un brûlot électropop

représentatif de l'album, a été déterminante. À partir de là, le groupe savait qu'il tenait quelque chose de spécial.

« Quand on l'a finie, on n'en revenait pas d'avoir été capables d'écrire ça! On s'identifie beaucoup à cette pièce-là, avec sa base à la New Order. Elle est rock et douce en même temps. Ça nous représente bien. »

trop dance, ni trop rock. On est quand même arrivés à conserver notre son. Au départ, on a été inspirés par la vague des Killers et de Death from Above, mais on voulu remodeler ce son-là à notre image. De son côté, Greig était ouvert à ça », raconte David.

Au moment de présenter cette nouvelle production sur scène, à l'occasion d'une tournée canadienne en compagnie de Ten Second Epic, The New Cities est maintenant prêt à prendre le monde d'assaut.

Vers l'international

« Quand on a signé avec Sony, c'était important pour nous d'être avec une compagnie qui nous permette d'aller sur la scène internationale. On a été chanceux. C'était une priorité pour eux aussi. On aimerait ça aller en Angleterre, aux États-Unis, au Japon... On s'est aussi liés à Coalition Entertainment,

qui s'occupe de Simple Plan. Ils vont cogérer le groupe avec Greig. D'avoir un *dream team* comme celui-là, ça peut juste nous aider! »

L'important, pour les six gars des New Cities, c'est de demeurer fidèles à eux-mêmes, peu importe ce qui les attendra à partir de maintenant.

« J'ai une bonne intuition. Je suis confiant qu'avec le CD qu'on a fait, qu'avec ce qu'on est, on peut y arriver. Je sais aussi qu'on est restés intègres, qu'on est restés les mêmes gars avec les mêmes rêves », conclut David Brown.





ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

COMMANDITAIRE EN TITRE



COLLABORATEUR



DERNIERS CONCERTS DE LA 75^E SAISON DE L'OSM!



DAPHNIS ET CHLOÉ DE RAVEL: UN DES PLUS GRANDS SUCCÈS DE L'OSM

MAI
mardi 26 et jeudi 28
20h

Également au programme, le légendaire baryton-basse José Van Dam interprète des extraits des Nuits d'été de Berlioz!

<p>KENT NAGANO chef d'orchestre</p>	<p>SAMY MOUSSA Études n° 3 et 4 pour orchestre</p>	<p>HECTOR BERLIOZ Les Nuits d'été, extraits</p>
<p>JOSÉ VAN DAM baryton-basse</p>	<p>JACQUES IBERT Don Quichotte</p>	<p>MAURICE RAVEL Daphnis et Chloé, ballet complet</p>
<p>MAURICE RAVEL Don Quichotte à Dulcinée</p>		

Soirée du 28 mai présentée par **SPINELLI LEXUS**
SPINELLI.LEXUS.COM

RÉSERVEZ VOS BILLETS SUR OSM.CA OU AU 514-842-9951

BILLETS À PARTIR DE 35,75 \$

LA SAISON 2009 / 2010 EST LANCÉE. ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

GROUPE SPECTACLES GILLET

Pure Entertainment



CHICAGO
THE MUSICAL

« Un spectacle excitant dès l'ouverture avec All That Jazz jusqu'à la finale avec le numéro de vaudeville *How to Succeed in Business Without Really Trying* et *Voltaire*. »

« Tout comme le bon vin, la comédie musicale **CHICAGO** se bonifie avec le temps. »

Louis Hobson, Calgary Sun

16 au 21 JUIN

Place des Arts
Québec

BILLETS:
514 842-2112 / 1 866 842-2112



SAKA
CIRQUE À CHEVAL

À PARTIR DU 19 JUIN

GRAND CHAPITEAU DE ST-SAUVEUR

BILLETS:
514 790-1245 / 1 800 361-4595

09 MONTREAL

BLACK EYED PEAS
SIMPLE PLAN • HEDLEY • THE NEW CITIES • EVA AVILA • ET PLUS!

NEW KIDS ON THE BLOCK
AKON • LIVE LIGHTS • DIVINE BROWN • ET PLUS!

VISITEZ VIRGINFESTIVAL.CA OU GEG.CA POUR PLUS DE DÉTAILS

EN VENTE AUJOURD'HUI À 10H

19-20 JUIN

Parc Jean-Drapeau

BILLETS:
514 790-2525 / 1 877 668-8269

GREEN DAY



www.green-day.com
21ST CENTURY BREAKDOWN - EN MAGASINS LE 15 MAI

EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI

18 JUILLET

CentreBell

BILLETS:
514 790-2525 / 1 877 668-8269

PROGRESSIVE NATION 2009
NORTH AMERICAN TOUR

DREAM THEATER
ZAPPA ZAPPA
painofsalvation
BEARFISH

12 AOÛT

CentreBell

BILLETS:
514 790-2525 / 1 877 668-8269

BILLETS DISPONIBLES SUR
WWW.GEG.CA

YANNI

La voie des voix

Après six ans d'absence sur disque, le pianiste grec Yanni effectue un grand retour avec *Voices*, un album où il superpose les voix de quatre jeunes interprètes à ses compositions. Cette proposition se trouve également au cœur de sa présente tournée, où les prestations de son orchestre s'accompagnent d'effets visuels recherchés. *Le Soleil* a joint le musicien à New York jeudi, où il s'apprêtait à monter sur les planches du mythique Radio City Music Hall.

KATHLEEN LAVOIE
LE SOLEIL

Q Qu'est-ce que cela vous fait de revenir dans l'œil du public après quatre ans passés loin de la scène?

R C'est merveilleux! J'adore ce que je vis présentement. C'est vrai que j'ai été parti longtemps, mais je n'ai jamais cessé de travailler dans mon studio. Cela dit, j'ai aussi pris un peu de temps pour moi, mais je ne suis pas très doué pour la relaxation!

Q Lorsque vous voulez décrocher de la musique, que faites-vous?

R Quand je fais une pause, je m'en vais dans le sud de la France ou en Grèce, qui sont des endroits que j'adore. J'enfile un t-shirt, un short et voilà tout! Je n'ai besoin de rien d'autre pour relaxer.

Q Avec votre nouvel album, *Voices*, vous avez fait le pari d'accoler de jeunes voix à votre musique. D'où vous est venue cette idée?

R Il y a trois ans, j'ai rencontré le meilleur réalisateur au monde, Ric Wake (Céline Dion, Mariah Carey). Nous étions tous les deux en pause et avons passé du temps ensemble. À un moment donné, on s'est dit que ce serait intéressant de faire de la musique ensemble, d'entrer en studio pour le plaisir, sans pression, d'écrire une chanson. C'est comme ça que tout a commencé. Et puis Ric, qui a accès à un bassin de talents



PHOTO FOURNIE PAR GILLETT ENTERTAINMENT GROUP

Le pianiste grec Yanni sera en spectacle ce soir au Centre Bell. Le fait de se produire dans un pays étranger, où on ne parle pas sa langue, ne lui fait pas peur. «La musique est un médium qui sait communiquer l'émotion, dit-il. Le fondement de la musique n'est pas circonstanciel, il est émotif. Et ça, ça transcende les cultures.»

de niveau mondial, a eu l'idée d'inviter des chanteurs. Comme je voulais apporter un élément de nouveauté dans ma musique, j'ai acquiescé. La première personne qu'il m'a présentée, c'est Nathan Pacheco, un ténor. Pendant les séances d'enregistrement, Nathan m'a jeté à terre. Il est tellement talentueux et il est encore si jeune! Pendant les concerts, il reçoit régulièrement des ovations. J'adore ça! Je me sens comme un fier papa! C'est magnifique à voir. Puis est arrivée Chloé, qui a cette grosse voix capable d'interpréter n'importe quoi. Elle est vraiment branchée sur son art. Elle chante avec passion et émotion. De son côté, Leslie Mills est complètement différente. Elle a une voix fragile, voilée... C'était important pour moi que toutes ces voix soient distinctes et qu'elles ne se recourent pas. Nous avons complété notre quatuor avec Ender Thomas. Ça faisait longtemps que je voulais une voix latino un peu râpeuse, un peu rock'n'roll et

très polyvalente. Quelque chose d'un peu exotique. Ender possède tout ça.

Q Et il y a votre fidèle orchestre...

R Je n'ai pas peur de le dire: mes musiciens font partie des meilleurs au monde! Chaque fois que je fais cette affirmation, les gens me prennent à la légère. Mais quand ils ont finalement la chance de voir ces musiciens s'exécuter, ils comprennent. Cet orchestre est extrêmement compétent. Pour un compositeur, c'est un rêve. Il m'offre une telle palette de possibilités!

Q Votre tournée actuelle ne se limite pas à la musique. Vous êtes réputé pour vos concerts à grand déploiement...

R C'est vrai. Et je dois dire que notre production actuelle est la plus ambitieuse que nous n'ayons jamais entreprise. Ne

serait-ce que pour ses effets visuels, ses éclairages, ses costumes... Mais je ne veux pas en dire trop. Je tiens à garder l'effet de surprise. J'aime que le spectacle soit imprévisible. J'aime être le conducteur qui amène les spectateurs en voyage.

Q Cette capacité à transporter votre public, c'est quelque chose que vous manifestez entre autres dans vos nombreuses émissions spéciales télévisées dans des réseaux américains comme PBS...

R Je suis très fier de ce que j'ai accompli à ce chapitre. Tout ce que je cherche à faire, c'est dire la vérité. Je travaille fort sur ces émissions, j'y mets de l'émotion, de la passion. Je m'implique dans tout: dans le cadrage, dans la direction artistique, dans les performances. Je suis à la fois le général et le concierge. Et je fais tout cela par plaisir! J'adore la photographie et le cinéma. J'adore le proces-

sus de création. En même temps, j'essaie toujours de ne pas trop intervenir dans le travail des autres. Je les laisse apporter leur eau au moulin...

Q Lorsque vous vous produisez dans un pays étranger, où l'on ne parle pas votre langue, comme ce sera le cas ici au Québec, cela change-t-il votre façon d'être sur scène?

R Il m'est arrivé d'être très nerveux à ce sujet lorsque je donnais des concerts exclusivement instrumentaux. Mais ça ne m'inquiète plus parce que j'ai réalisé que la musique est un médium qui sait communiquer l'émotion. Le fondement de la musique n'est pas circonstanciel, il est émotif. Et ça, ça transcende les cultures. La musique est un langage universel.

Yanni, en spectacle ce soir, 20 h, au Centre Bell.

ENVOLEZ-VOUS
VERS LA FOLIE
DES ANNÉES
60

En vente
maintenant!

Réservez dès maintenant au
514 845-2322 | hahaha.com

propulsé par **VIDÉOTRON**
Une compagnie de Québecor Media

Une comédie
jouée plus de
20 000 FOIS
à travers le monde!

MONTRÉAL
DÈS LE 18 JUIN
MONUMENT-NATIONAL
514 871-2224
ADMISSION.COM

BROMONT
DÈS LE 6 AOÛT
CHAPITEAU BROMONT
1 866 727-0433
WWW.CHAPITEAUX.CA
ADMISSION.COM



SERGE POSTIGO, PIERRE-FRANÇOIS LEGENDRE,
Catherine-Anne toupin, Marie Turgeon, Karine Belly, Alexandre Agostini

VIDÉOTRON
Une compagnie de Québecor Media

présente
FESTIVAL
Juste
pour
rire

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

TRIO SYLVIE ST-JACQUES

1 CINQ PORTRAITS POUR CINQ VICTIMES



Porte-Parole, une compagnie qui aime stimuler le débat public, revient sur la scène montréalaise avec la création documentaire *Sexy béton*. Cette pièce d'Annabel Soutar traite de l'effondrement du viaduc de la Concorde. Menées comme une véritable enquête, les cinq pièces de *Sexy béton* tenteront de mieux cerner la vérité et

poseront une réflexion sur la « chaîne des responsabilités. » À compter du 1^{er} juin (en cinq spectacles, jusqu'en janvier 2010) au Segal Centre for Performing Arts du Centre Saidye Bronfman.

2 LE MANÈGE DE L'UTÉRUS HANTÉ

Après avoir remporté un beau succès lors du festival Fringe de Montréal en 2007, Tomomi Morimoti, Maya Kuroki, Joshua Lamb et leur collaborateur Patrick Graham présentent la version achevée du *Manège de l'utérus hanté*. Combinant la danse, le théâtre, l'installation d'art et la performance musicale pop-rock japonaise, cette pièce est présentée à Espace Tangente, à l'occasion du festival Accès-Asie. Les 14, 15, 16 mai, à 19h30, et le 17 mai, à 16h. Pour infos : 514 525-1500.

3 LE CABARET DES GENS HEUREUX

Explosions de bonheur et plaisir seront au programme du Cabaret Jovialiste, qui se tiendra le 14 mai, à 20h, à L'Escalier (552, rue Sainte-Catherine Est). On pourra y entendre les philosophes André Moreau et Louis Letiecq, les chansonniers Kola et Lilah, les poètes Aramis et Yannick Bériault, les slammers Pao Tofu, Xavier et Pierre Boudreau, Les Shôs Latins, Guillaume Vincent et plusieurs autres invités. Contribution volontaire à l'entrée.

DAVID ALVAREZ

DE MONTRÉAL À BROADWAY

Il a 14 ans, parle trois langues et incarne l'un des rôles principaux dans une comédie musicale présentée à l'Imperial Theater de New York. Pourtant, il y a quelques semaines, le nom du jeune David Alvarez – originaire de Montréal – était encore méconnu. Ce qui a changé depuis? *Billy Elliot*, spectacle dans lequel il partage la vedette avec deux autres jeunes acteurs, arrive en tête des nominations au Gala des prix Tony, grande fête du théâtre aux États-Unis.

NATHAËLLE MORISSETTE

Avec une telle feuille de route, le principal intéressé se sent-il comme un véritable petit prodige des arts de la scène? « Je ne sais pas... », laisse tomber d'un rire timide et hésitant l'une des nouvelles coqueluches de la comédie musicale, au cours d'un entretien téléphonique avec *La Presse*.

Né de parents cubains, David Alvarez ne semble pas encore réaliser tout ce qui lui arrive. L'adolescent – qui a fait ses premiers pas de danse à Montréal à l'âge de 7 ans – aurait pourtant toutes les raisons du monde de laisser le succès lui monter à la tête. La comédie musicale *Billy Elliot*, inspirée du film britannique du même nom, finaliste aux Oscars en 2000, se retrouve en nomination dans 15 catégories au gala des prix Tony, dont celle de la meilleure comédie musicale. Pour ce prix, *Next to Normal*, *Rock of Ages* et *Shrek – The Musical* sont également dans la course. Les noms des gagnants seront connus le 7 juin.

Fait inusité, les trois jeunes garçons qui se partagent le rôle-titre de *Billy Elliot* (David Alvarez, Trent Kowalik et Kiril Kulish) sont tous en compétition pour



Fait inusité, les trois jeunes garçons qui se partagent le rôle-titre de *Billy Elliot*, Trent Kowalik, Kiril Kulish et David Alvarez, sont tous en compétition pour le prix du meilleur acteur musical. Originaire de Montréal, le jeune David Alvarez rêve de « danser et jouer dans des films ».

l'obtention du prix du meilleur acteur musical.

« Quand j'ai appris la nouvelle, je ne pouvais pas le croire », assure David Alvarez. Et avec raison. L'an dernier, il tentait de se démarquer aux côtés de 1500 candidats venus des quatre coins de l'Amérique du Nord pour décrocher le rôle. Aujourd'hui, *Billy Elliot*, un fils de mineur qui rêve de devenir danseur, c'est lui. Mais n'incarne pas ce personnage qui veut. Pour y parvenir, l'adolescent, qui a quitté Montréal avec sa famille à l'âge de 7 ans pour aller s'installer aux États-Unis, déploie de nombreux efforts. « Avant de passer l'audition, je ne connaissais rien, précise-t-il. Tout ce que je sais, je l'ai appris pour *Billy Elliot*. »

Danser la claquette, chanter, jouer comptent parmi les nombreux apprentissages qu'il a faits pendant six mois. Le plus difficile: parler anglais avec un accent britannique. Avant d'auditionner, il admet même qu'il ne

« Avant de passer l'audition, je ne connaissais rien. Tout ce que je sais, je l'ai appris pour *Billy Elliot* », confie David Alvarez.

maîtrisait pas parfaitement la langue de Shakespeare. Le jeune homme parle évidemment espagnol, anglais et possède encore quelques notions de français qu'il a parfois tendance à oublier, confie-t-il.

Ainsi, en ce moment, les journées du jeune danseur sont plus que chargées. À partir de 11h le matin jusqu'à 17h le soir, il répète et prend ensuite une trentaine de minutes pour manger. Le spectacle dans lequel il joue en alternance

trois ou quatre fois par semaine commence à 20h et se termine vers 23h. En dehors de *Billy Elliot*, dont les représentations ont commencé en novembre, il tente également de trouver temps et concentration pour aller à l'école.

Lorsque le rideau de la comédie musicale tombera pour la dernière fois, David Alvarez veut se consacrer entièrement à la danse au American Ballet Theater de New York. Il confie également vouloir prendre du temps pour... dormir!

Et son plus grand rêve? « Je veux danser et jouer dans des films », répond-il sans donner plus de détails sur ses plans de carrière.

David Alvarez souhaite également voyager et se fait un plaisir de venir à Montréal quelques fois par année pour visiter sa soeur aînée qui y habite toujours. Ce qu'il préfère le plus de la métropole québécoise: La Ronde et la neige...

25 spectacles inédits en danse et en théâtre dont

FTA .QC.CA
FESTIVAL
TRANSAMÉRIQUES

20 MAI AU 6 JUIN 2009

Billetterie
Centre Pierre-Péladeau
300, boul. de Maisonneuve Est



LA PRESSE
cyberpresse.ca

514-844-3822 1-866-984-3822

Première nord-américaine



ÉONNAGATA

Sylvie Guillem | Robert Lepage | Russell Maliphant
Sadler's Wells (Londres)

Trois artistes majeurs et magiques redonnent vie au personnage anticonformiste du Chevalier d'Éon. Une fascinante création où se chevauchent danse et théâtre.

« L'arrivée d'une nouvelle création de Robert Lepage a toujours quelque chose de festif, de frénétique (...) Le plus cosmopolite des hommes de théâtre québécois. »

La Presse, Montréal

Place des Arts – Théâtre Maisonneuve | 2 > 3 > 4 juin

Une œuvre-choc



L'ORGIE DE LA TOLÉRANCE

Troubleyn | Jan Fabre (Anvers)

Le grand créateur flamand s'attaque aux animaux consommateurs que nous sommes devenus. Un pamphlet contre le consensus mou qui promet de déchaîner les passions.

« Dans sa satire au vitriol, Fabre découpe au scalpel les mécanismes d'une société occidentale vorace à l'extrême. (...) un triomphe tout simplement mérité. »

Süddeutsche Zeitung, Allemagne

Usine C | 25 > 26 > 27 mai

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

Neuf heures ?



SYLVIE ST-JACQUES
COUPS DE THÉÂTRE

Trois ans d'attente pour connaître la fin d'un feuilleton, c'est long. Je présume que tous ceux qui ont assisté à la première mouture de *Lipsync* de Robert Lepage (au FTA en 2007) étaient ravis d'apprendre que les Montréalais auraient enfin droit à la version finale de neuf heures. Ça se passera en février-mars 2010, chez Denise-Pelletier. Et j'en connais qui ont déjà commencé à compter les dodos...

Je suis certaine que même après le 18^e entracte, on ne voudra pas quitter le Théâtre Denise-Pelletier.

Par contre, ceux qui n'étaient pas de ce spectacle événement dans lequel le thème de la voix humaine relie les destins de neuf personnages logés un peu partout sur le globe se montrent perplexes.

Neuf heures ? Oui, plus qu'un quart normal de travail. Et je suis certaine que même après le 18^e entracte, on ne voudra pas quitter le Théâtre Denise-Pelletier.

Ce qui ne veut pas dire, évidemment, que tous les artistes de théâtre devraient se lancer dans la production de pièces fleu-

ves, habités par la philosophie de Lepage qui pense que « plus on en ajoute, plus ça paraît court ».

Il faut que ce soit bon. Et comme *Lipsync* l'était dans son état embryonnaire, tous les espoirs sont permis pour la version complète.

Notre rapport au temps, en tant que spectateur, est en mutation. Je suis de ceux qui peuvent se taper toute une saison de *30 Rock* en un week-end – que dis-je ? En une journée de pluie fériée ! Par contre, les fourmis me prennent dans les jambes quand je suis au théâtre et que c'est, disons, moyen. C'est psychologique : si on me dit que le spectacle durera plus d'une heure trente, la bougeotte me prend...

Et pourtant, l'un de mes meilleurs moments au théâtre la saison dernière a été le marathon de trois pièces américaines dans une journée que le Théâtre de l'Opsis a présenté à l'Espace libre.

Je comprends aussi parfaitement l'émotion de ceux qui se trouvent privilégiés d'avoir vu *Les sept branches de la rivière Ota*. Et je suis certaine que les festivaliers d'Avignon s'arracheront les places pour la présentation en rafale de *Littoral*, *Incendies* et *Forêts* de Wajdi Mouawad. Les mêmes, peut-être, qui se tapent 10 heures de route pour assister à une pièce d'une journée d'Ariane Mnouchkine.

Le temps se dilate au théâtre, expliquait Robert Lepage, lors de la rencontre de presse où était annoncée la venue de *Lipsync* à Montréal. Tout le monde se plaint de manquer de temps, d'être pressé, de courir. C'est peut-être pour ça qu'il est si bon de se réfugier dans la noirceur d'un théâtre pour se faire raconter une histoire. Et quand c'est bon, on en redemande pendant des heures...

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueuse :
sstjacqu@lapresse.ca



La pièce *Lipsync*, qui prendra l'affiche l'année prochaine au Théâtre Denise-Pelletier, dure neuf heures. « Plus on en ajoute, plus ça paraît court », selon la philosophie de Robert Lepage...

Bell PRÉSENTE

LUCIA DI LAMMERMOOR DONIZETTI

23.27.30 MAI ET 1.4 JUIN 2009 À 20 H /// SALLE WILFRID-PELLETIER

EGLISE GUTIERREZ / STEPHEN COSTELLO / JORGE LAGUNES / ALAIN COULOMBE /// CHEF STEVEN WHITE /// METTEUR EN SCÈNE DAVID GATELY

514.842.2112 /// OPERADEMONTREAL.COM

OPÉRA DE MONTRÉAL

Fondation J.-A. DeSève LA PRESSE STM

Conseil des arts et des lettres Québec Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

laplacedesarts.com 514 842 2112 / 1 866 842 2112

SANS LIGNE ROUGE

Le blogue de François Gagnon sur cyberpresse.ca

FESTIVAL MUSIQUE DE CHAMBRE MONTRÉAL DENIS BROTT - DIRECTEUR ARTISTIQUE

14^e ÉDITION 20 h

Samedi, 9 mai Romance parisienne
David Jalbert
Nathalie Paulin
Quatuor Claudel-Canimex

Mercredi, 13 mai Maître du piano
Anton Kuerti

Judi, 14 mai Violon en couleurs
Anton Kuerti
Lara St-John

Vendredi, 15 mai Journée Oscar Peterson
Oliver Jones

LA PRESSE

INFO/RÉSERVATIONS : (514) 848.9696 OU (514) 489.3444
reservations@festivalmontreal.org • www.festivalmontreal.org
DU 1^{er} AU 30 MAI 2009

ÉGLISE ST-JAMES / ST-JAMES UNITED CHURCH • 463 SAINTE-CATHERINE OUEST/WEST

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

COMMANDITAIRE EN TITRE COLLABORATEUR

Hydro Québec BANQUE NATIONALE GROUPE FINANCIER

LA TOURNÉE EUROPE 2009 : UN GRAND SUCCÈS !

Émotions et salles combles ! Après treize concerts donnés dans six pays, les musiciens de l'OSM et leur directeur musical Kent Nagano sont rentrés au pays fiers de l'accueil chaleureux qu'ils ont reçu dans chacune des douze villes visitées.

FRANCE
AUTRICHE
CROATIE
LUXEMBOURG
ESPAGNE
ALLEMAGNE

Un son orchestral d'une élégance suprême... on se doit d'applaudir cet orchestre pour l'excellence de son interprétation.
- El Mundo, Valence

L'OSM et son chef séduisent le Palau de la Música.
- El Periódico, Barcelone

L'évidence avec laquelle les finesses rythmiques sont maîtrisées ainsi que les longs passages solos (le cor anglais et le hautbois dans la Scène aux champs) aux accents relevés témoignent du niveau de l'Orchestre.
- Wiener Zeitung, Vienne

Ce retour européen est salué par des salles combles. L'Orchestre a été chaudement applaudi à Zagreb.
- Maxence Bilodeau, Radio-Canada, Zagreb

Le public s'est laissé bercer par la virtuosité et la fluidité des notes et à son chef une ovation de plusieurs minutes.
- Louis-Bernard Robitaille, La Presse, Paris

Les quelques secondes de silence total entre la dernière note et le déluge d'applaudissements en disent long sur la qualité exceptionnelle de ce concert.
- ResMusica, Paris

Si beau, intense et saisissant : un *Chant de la Terre* (Mahler) comme nous n'en avons très rarement entendu. Une heure de gloire absolue.
- Tageblatt, Luxembourg

Un Berlioz audacieux, un Debussy délicat.
- Welt Online, Hambourg

L'OSM EST DE RETOUR !

Vous aussi, venez entendre votre orchestre !

RÉSERVEZ VOS BILLETS SUR OSM.CA OU AU 514-842-9951

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT À LA SAISON 2009/2010 !

Conseil des arts et des lettres Québec Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL LA PRESSE cyberpresse.ca laplacedesarts.com 514 842 2112 / 1 866 842 2112

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

THÉÂTRE FRANÇAIS DU CNA

L'an 2 de Wajdi Mouawad



PHOTO LE DROIT

Wajdi Mouawad assurera la direction artistique du Théâtre français du Centre national des Arts pour la deuxième année.

Sur l'affiche, un corps charcuté au bassin et à la tête, avec un crochet à la place de la main droite. Au-dessus de cette œuvre de l'artiste montréalaise Sophie Jodoin, une phrase troublante: « Nous sommes en manque. » Voilà qui donne le ton de la prochaine saison du Théâtre français du Centre national des Arts, la deuxième sous la direction artistique de Wajdi Mouawad.

SYLVIE ST-JACQUES

« L'idée de manque, de fragilité dans le travail de Sophie Jodoin m'a profondément bouleversé », a expliqué Wajdi Mouawad, qui a rencontré la presse montréalaise, plus tôt cette semaine, pour parler du contenu de la saison 2009-2010 du Théâtre français. « Cette phrase suggère que nous sommes tous en quête de quelque chose qui consolerait, qui donnerait un sens. Un manque d'argent, de sens, de temps, d'ouverture... On peut projeter sur cette phrase une foule de choses. »

La pièce *Littoral* (de Wajdi Mouawad), prendra l'affiche du 15 au 19 septembre, pour ouvrir une saison qui prendra fin avec *Ciels*, dernière étape du quatuor également constitué d'*Incendies* et de *Forêts*. La production du Théâtre de Lyon de *Blackbird* de David Harrower occupera le Studio du CNA du 24 au 26 septembre, après son passage au Théâtre du Nouveau Monde. Toujours au Studio, *Le bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau tiendra l'affi-

che en octobre. Ensuite, ce sera au tour d'Éric Jean et Pascal Brullemans d'y être accueillis avec leur *Hippocampe*.

Fort du succès de *Krum* l'hiver dernier, le Théâtre français présentera de nouveau un spectacle en langue étrangère. *Hedda Gabler* (de Henrik Ibsen), des Allemands de la Schaubühne Am Lehniner Platz, sera présentée en exclusivité canadienne du 10 au 14 novembre. Au début

avec *Ciels* de Wajdi Mouawad, présentée du 11 au 22 mai 2010.

« Nous voulions un véritable département pour enfants et nous donner les moyens de constituer une réelle programmation et des activités destinées au jeune public », a exprimé Wajdi Mouawad. Conformément à cette direction du CNA, le Théâtre français présentera en octobre-novembre *Le Bain* de Jasmine Dubé. Toujours en novembre, le Studio prêter sa scène aux *Zurbains 2009*. Le jeune public du CNA, en décembre, aura droit à une mise en scène d'*Alice au pays des merveilles* par Hugo Bélanger. En février, les 8 ans et plus se feront offrir *Les mauvaises herbes*, un texte de Benoît Vermeulen. Pièce très appréciée des ados, *Assouffis* de Wajdi Mouawad remonte sur scène les 16 et 17 avril. *L'ombre de l'escargot* de Jean-Philippe Joubert suivra, les 1^{er} et 2 mai.

Le périple d'Agnès Zacharie va clore la saison, du 20 au 23 mai.

Pour plus d'information, consultez le site nac-cna.ca/tf.

ABONNEZ-VOUS À LA NOUVELLE SAISON 09/10

514 849-0269

Extraits vidéo et photos

GRANDBALLET.COM



7, 8, 9, 14, 15, 16 MAI 2009

20 H - THÉÂTRE MAISONNEUVE
CAUSERIES 19 H À 19 H 30
GROUPES 514 849-0269
BILLETS À PARTIR DE 20 \$*

* Nombre de sièges limité

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112



SPÉCIAL FÊTE DES MÈRES

SEULEMENT
30\$*
ÉCONOMISEZ
16\$ par billet

Offrez-lui
un drôle de présent:
15 BRÉSILIENS
qui dansent comme des dieux!

Dès le 14 juillet

THÉÂTRE MAISONNEUVE (PLACE DES ARTS)

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

Réservez dès maintenant au
514 845-2322 | hahaha.com

propulsé par VIDÉOTRON
Une compagnie de Quebecor Media

Dans la série PRESTIGE présentée par JACOB'S CREEK®



VIDÉOTRON
Une compagnie de Quebecor Media

présente



* Offre valide du 4 au 10 mai 2009. Certaines restrictions et conditions s'appliquent. Quantités limitées. Disponible exclusivement à la billetterie Juste pour rire et pour les nouvelles réservations seulement. Cette offre est non-cumulative.

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

JUDITH MALINA DU LIVING THEATRE

Toujours vivante

Créé en 1947 par Judith Malina et Julian Beck, le Living Theatre compte parmi les plus anciennes et célèbres compagnies théâtrales indépendantes aux États-Unis. Les 13 et 14 mai, le Festival de théâtre anarchiste de Montréal présente un collage de créations anciennes et récentes de cette compagnie vouée à la cause de « l'anarchie non violente ».

Sylvie St-Jacques

Je retrouve Judith Malina au bout du fil, à son domicile new-yorkais. À 80 ans passés, cette femme de théâtre, fille d'un rabbin juif allemand orthodoxe, entretient encore la flamme. Celle du théâtre. De sa croisade pour l'anarchie non violente. De la cause des démunis, des paumés, des exclus...

« Oui, notre idée d'anarchie non violente est encore bien vivante dans la communauté théâtrale new-yorkaise », juge celle qui poursuit son travail artistique pour un monde sans violence, sans prison, sans guerre, sans frontière et sans argent.

« Notre philosophie a évolué », concède Malina, qui trouve la jeune génération beaucoup mieux avisée que ses congénères l'étaient pendant les heures de gloire du Living Theatre.

« Les jeunes comprennent mieux les enjeux planétaires et sortent dans la rue pour protester. Cela me donne beaucoup d'espoir et d'optimisme », dit la dame, qui est toujours active à la direction

artistique de son théâtre, logé dans le Lower Manhattan.

Le début d'un temps nouveau

Au Festival anarchiste, le Living Theatre présentera un collage représentatif de son répertoire depuis sa fondation, en 1947. Judith Malina a, entre autres, sélectionné des scènes de l'Antigone de Bertolt Brecht et d'Eureka!, l'une des plus récentes productions du Living Theatre.

« Notre idée d'anarchie non violente est encore bien vivante dans la communauté théâtrale new-yorkaise. »

Depuis 60 ans, le Living Theatre a évolué avec son temps. Judith Malina a été de toutes les manifestations antiguerre, a été nommée Humaniste de l'année par l'église humaniste de New York, a publié de la poésie, enseigné à Columbia

et n'a jamais quitté le camp des radicaux. Encore aujourd'hui, elle parcourt le monde pour subvenir aux besoins financiers de son théâtre. « Parce que nous ne recevons rien de l'État. »

Même si, en sa qualité d'anarchiste, elle se méfie des solutions politiques, elle se réjouit de l'élection d'Obama. « Je pense qu'il était le meilleur homme pour le job. »

Les préoccupations du Living Theatre, poursuit Judith Malina, penchent désormais du côté des enjeux psychologiques et écologiques. « Nous vivons dans un monde qui doit être réparé. Il faut apprendre à mieux savoir qui nous sommes et quelles sont nos responsabilités. Je rêve aussi d'un monde où il y aurait moins de compétition, de colère et de haine. »

Le Festival de théâtre anarchiste aura lieu à la salle D.B. Clarke de l'Université Concordia, les 13 et 14 mai. Info : 514-981-5330 ou www.myspace.com/anarchisttheatre_montreal



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL DE THÉÂTRE ANARCHISTE. Judith Malina est une des fondatrices du Living Theatre de New York, qui existe depuis 1947. Malgré ses 80 ans bien sonnés, elle continue de parcourir le monde pour subvenir aux besoins financiers de son théâtre.

LES GRANDS EXPLORATEURS
www.LesGrandsExplorateurs.com

PRÉSENTÉ PAR
IG Groupe Investors
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

GAGNEZ L'UN DES 10 GUIDES
Le sentier des douaniers en Bretagne
Inscrivez-vous : www.lesgrandsexplorateurs.com

BRETAGNE
ENTRE TERRE ET MER
Sur cette côte bien préservée qu'est la Bretagne se déploient falaises et caps spectaculaires, réserves d'oiseaux marins, immenses plages de sable blanc et petits ports. Avec le conférencier **JÉRÔME DELCOURT** vous plongerez au cœur de cette culture vieille de plus d'un millénaire.

L'ASSOMPTION
10 et 11 mai
Théâtre Hector-Charland
225, boul. l'Ange-Gardien
Dimanche et lundi 19h30

MONTRÉAL
12 au 17 mai
Salle Pierre-Mercure
300, boul. de Maisonneuve Est
Mar. au jeudi 19h - Ven 18h et 20h30
Sam. 16h et 19h - Dim. 13h30 et 16h

514 521-1002 - 1 800 558-1002
www.LesGrandsExplorateurs.com

club voyages
LA PRESSE
ADMISSION

LES GRANDS EXPLORATEURS
www.LesGrandsExplorateurs.com

Saison 2009-2010

COMPOSTELLE
VIËTNAM
ARGENTINE
LA LOIRE
NÉPAL
TOSCANE

DANS UNE SALLE PRÈS DE CHEZ VOUS !

ABONNEZ-VOUS
et courez la chance de gagner une croisière pour deux dans les îles grecques.
www.lesgrandsexplorateurs.com
(514) 521-1002 ou 1 800 558-1002

Présenté par:
IG Groupe Investors
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

club voyages
Cet endroit dont vous rêvez. Nous vous y conduisons.

LA PRESSE



INGRES

et les modernes

5 FÉVRIER - 31 MAI 2009

Assistez à la confrontation entre les œuvres d'Ingres et celles des modernes et des contemporains qui s'en sont inspirés.

L'exposition est organisée par le Musée national des beaux-arts du Québec et le musée Ingres avec la collaboration exceptionnelle du musée du Louvre.

Se termine dans 3 semaines

Présentée par



RioTintoAlcan
Partenaire associé à la programmation

LOEWS
HOTEL LE CONCORDI
QUÉBEC

TELEVISION

Musée Ingres

Ville de Montauban

LOUVRE

Musée national des beaux-arts du Québec
Québec

PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, QUÉBEC (QUÉBEC) / 418 643-2150 / 1 866 220-2150 / WWW.MNBA.QC.CA

Jean-Auguste Dominique Ingres, *Le Bain turc*, 1862. Huile sur toile marouflée sur bois, d.108 cm. Musée du Louvre, don de la Société des amis du Louvre, avec le concours de Maurice Fenaille, 1911. © Photo : RMN/Erich Lessing



PARTICIPEZ AU CONCOURS



À GAGNER

10 FORFAITS FAMILIAUX*
COMPRENANT :

L'EXPIÉRIENCE
MULTISENSORIELLE AQUA

LE FILM MERVEILLES DES
MERS EN IMAX 3D

L'EXCURSION
SAUTE-MOUTONS

Passez une journée inoubliable en famille grâce au Centre des sciences de Montréal. Découvrez l'expérience multisensorielle AQUA et faites un voyage au cœur de l'eau. Poursuivez votre aventure au fond des mers en visionnant le film *Merveilles des mers* 3D et plongez dans le vif du sujet en explorant les rapides de Lachine à bord d'une embarcation de Saute-Moutons. Vagues d'émotions fortes garanties!

INSCRIVEZ-VOUS : cyberpresse.ca/aqua

* Chaque forfait familial comprend : 4 billets pour le Centre des sciences de Montréal incluant l'expérience AQUA pour 2 adultes et 2 enfants, 4 billets pour le film *Merveilles des mers* 3D pour 2 adultes et 2 enfants et 4 billets pour l'excursion Saute-Moutons pour 2 adultes et 2 enfants. Valeur totale des prix : 2630 \$. Règlement disponible sur cyberpresse.ca.



PHOTO LE NOUVELLISTE

Les préparatifs vont bon train en vue du spectacle de lancement des Fêtes du 375^e anniversaire de Trois-Rivières.

LES FÊTES DU 375^e DE TROIS-RIVIÈRES

Le Phénix prend forme

Une véritable fourmière s'est installée au port de Trois-Rivières depuis le 30 avril dernier. L'équipe technique responsable du montage du spectacle *Le Phénix* grouille jour et nuit depuis plusieurs jours afin de préparer la scène en vue du spectacle de lancement des Fêtes du 375^e anniversaire de Trois-Rivières, ce soir.

PAULE VERMOT-DESROCHES
LE NOUVELLISTE

TROIS-RIVIÈRES — Si on a l'habitude de voir des techniciens s'activer chaque été pour préparer les nombreux spectacles extérieurs présentés au cours des différents festivals, difficile de ne pas constater que la scène montée près des hangars du port n'a rien à voir avec tout ce qui a déjà été fait à Trois-Rivières.

« C'est équivalent aux scènes principales du Festival de jazz et du Festival d'été de Québec », constate Michel Deguire. Habitué des spectacles à grand déploiement comme ceux de Gregory Charles, du Théâtre du Nouveau Monde et même de spectacles montés au Stade olympique, le directeur technique du spectacle constate que cette énorme machine qui prend forme à Trois-

Rivières passera certainement à l'histoire pour la région.

En tout, 120 personnes travaillent depuis le 30 avril au montage de la scène. Après avoir monté la structure et obtenu l'alimentation électrique spéciale pour assurer assez de puissance, l'équipe a mis en place les nombreux systèmes d'éclairage, de son, de régie, de décors, de projection et d'effets spéciaux qui composeront *Le Phénix*.

La scène principale se prolonge d'ailleurs jusqu'au hangar, où seront projetées des images qui compléteront la mise en scène. Pour assurer les effets visuels de cet écran de 200 pieds de large par 50 pieds de haut, quatre projecteurs ont été installés face au hangar, projetant 80 000 watts de lumières uniquement sur ce mur. Une passerelle le reliant à la scène principale permettra l'entrée en scène de plusieurs des artistes du spectacle.

Sur la scène principale, 400 000 watts d'éclairage et 200 000 watts de son seront au service de cette mise en scène signée Jean-François Bastien. Ce dernier était d'ailleurs sur place jeudi après-midi, lors du passage du *Nouveliste*, vérifiant les derniers détails techniques avant l'arrivée des artistes.

« On va pouvoir voir une centaine de personnes sur scène. En plus des artistes principaux et du Cirque Éloize, on compte sur la participation de choristes, de danseurs et d'enfants », lance le concepteur, avant de retourner finaliser sa production.

Derrière la scène, les roulettes servant de loges se préparent à accueillir les Marie-Mai, Marjo, Michel Pagliaro, Yves Lambert et compagnie. Une zone a aussi été établie afin d'y installer les éléments de pyrotechnie qui seront utilisés durant le spectacle.

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

0509	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO		
SRC	15h00 ◀ LSU Soccer / Raging Rhinos de Rochester c. Impact de Montréal		Le Téléjournal	Les pieds dans la marge	ROMÉO ET JULIETTE (2006) avec Charlotte Aubin, Jeanne Moreau, Thomas Lalonde. - La fille d'un juge et le fils d'un criminel s'éprennent follement l'un de l'autre.				Les invincibles - Steve, Rémi et Carlos décident d'aller rejoindre P-A à son camp de Renards du Nord.		Le Téléjournal	États-Humains / Humilité	La chambre no 13 / Ovocyte	Perdus / Le mensonge ▶	112	4	4		
TVA	16h00 ◀ LA FIÈVRE DU ROLLER (2005) avec Nick Cannon, Bow Wow.		Le TVA 18 heures	NOUVEAUX MARIÉS (2003) avec Brittany Murphy, Ashton Kutcher. - La lune de miel, en Italie, d'un jeune couple créera des contrecoups pour ceux-ci.	20h15 LIBELLULE (2002) avec Kathy Bates, Jacob Vargas, Kevin Costner. - Un urgentologue reçoit des messages de l'au-delà provenant de son épouse morte.				22h15 Le TVA réseau		22h45 LE SEIGNEUR DES ANNEAUX: LES DEUX TOURS - Frodon doit rejoindre le Mordor alors que Gollum et Saroumane le guettent....				115	7	7		
TQS	Qu'est-ce qui mijote?	Le 17h30	Loft Story: La Revanche	La maison de Maxim Lapierre	DEUX SEMAINES D'AVIS (2002) avec Sandra Bullock, Alicia Witt, Hugh Grant. - Fatiguée de jouer le jeu de son patron, une femme décide de le quitter.				MAMAN, MOI? (2006) avec Lucas Bryant, Colin Ferguson, Joanne Kelly. - Une femme ambitieuse voit son plan de carrière perturbé par une grossesse imprévue.			Loft Story: La Revanche	PÉCHÉS À HOLLYWOOD 1h45		114	5	5		
TQc	Science - Retrace l'histoire de la fabrication des colorants, datant du premier jour de l'humanité.		Les nouvelles aventures de Lucky Luke	Malcolm / La petite amie	Planète bleue - On présente la lutte à finir dans un potager entre les jardiniers et un mulot.				Cinéma Qué. - Le documentaire s'est avéré un extraordinaire outil pour fixer l'état de lieux physiques.		Belle et Bum - Les invités de Belle et Bum sont Ian Kelly, Madagascar Slim et Christian Bégin.		AVRIL (2006) avec Nicolas Duvauchelle, Sophie Quinton. - Lorsqu'elle apprend qu'elle a un jumeau, une novice quitte le couvent pour le retrouver. 0h10 ▶		138	8	8		
CBC	16h00 ◀ Diving		Saturday Report	Hockey Tonight	LNH Hockey / Penguins de Pittsburgh c. Capitals de Washington - Séries éliminatoires (D)						Hockey Tonight	LNH Hockey Chi./Van. (D) ▶		206	13	13			
CTV-M	eTalk	Behind Scenes	CTV News		W-FIVE				Law & Order	Southland / Two Gangs	Law & Order / Bailout		CTV National News	CTV News ▶	205	11	11		
GBL-Q	Family Guy	Global National	Evening News	Focus Montreal	E.T. Canada	Masterminds	Global Currents / Breaking Ranks			Doc / The Great Wall	Doc / Choices of the Heart		News Final	Sat. Night Live ▶	55	3	3		
ABC	Wipeout		ABC World News	Fox 44 News	Lost				NBA Countdown / 20h15 NBA Basketball / Cavaliers de Cleveland c. Hawks d'Atlanta - Séries éliminatoires (D)			Boston Legal		281	22	22			
CBS	16h00 ◀ Bowling		Channel 3 News	Evening News	Entertainment Tonight Weekend				CSI: Crime Scene Investigation	Harper's Island / Thwack	48 Hours Mystery		Channel 3 News	Tim Kavanagh	282	21	21		
NBC	14h00 ◀ PGA Golf - Championnat des joueurs (D)				Monk				Law & Order: S.V.U. / Baggage	Southland / Two Gangs	Law & Order / Bailout		Newschannel 5	Sat. Night Live ▶	280	18	23		
PBS-P	Roadside Adv	Rustic Living	E2	Art Express	M.Lake Journal	Roadshow	All Creatures Great and Small			Appearances	Appearances	As Time Goes By	As Time Goes By	Austin City Limits	—	43	24		
PBS-B	Antiques Roadshow		The Lawrence Welk Show		As Time Goes By	Foot in the Grave	Being Served? / Vicar of Dibley			21h10 Sherlock Holmes Mysteries	Austin City Limits		Artists Den / The Hold Steady		—	6	59		
A&E	Parking Wars	Parking Wars	THE ANDROMEDA STRAIN (2007) Partie 1 de 2			THE ANDROMEDA STRAIN (2007) Partie 2 de 2			The Sopranos			The Sopranos / 46 Long		615	73	39			
ARTV	Croquez Gaspésie	Visite libre	Temps-Paix	Temps-Paix	Pour l'amour du country / Ray Léger				LÉOLO (1992) avec Ginette Reno, Julien Guimar, Maxime Collin.			Michel LeGrand et Ginette Reno au FJM 1986	Comme magie	143	31	31			
BRAV	15h45 ◀ MOONSTRUCK		Arts & Minds	Bravo! Videos	At the Concert Hall				Spectacle: Elvis Costello With...	JAMES DEAN (2001) avec Michael Moriarty, James Franco.			Mad Men / The New Girl		620	72	34		
CD	Preuves à l'appui		Compl. fou	Compl. fou	Le Grand Rire de Québec 2006				Le Grand Rire de Québec 2006	Le grand rire 2004 / Gala 1	Incroyable / Tomber du ciel		Images-chocs / Prises d'otages		129	20	20		
Cinépop	17h20 QUAND LES AIGLES ATTAQUENT (1968) avec Clint Eastwood, Richard Burton.				UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR (1951) Vivien Leigh.				22h05 CONAN LE DESTRUCTEUR			23h50 L'ÉP... 1h40 ▶		185	205	205			
DISC	MythBusters / Exploding Steak	How It's Made	How It's Made	Cash Cab	Cash Cab	Destroyed	Time Warp	Deadliest Catch	Criss Angel Mind	Criss Angel Mind	Canada's Worst Handyman				520	37	37		
EV	Marie par -30 / Charlevoix		Cap sur la Corse		Soleil tout inclus / San Andres				Destination / Machu Picchu - Explorez la cité de Machu Picchu et ses trésors archéologiques.			Rallye autour du monde		134	23	51			
FC	17h10 K. Possible	17h40 H. Montana	18h05 Sadie	Flight 29 Down	18h55 SoRaven	19h50 Life Derek	20h10 Suite Life			20h35 H. Montana	MIRACLE (2004) avec Patricia Clarkson, Kurt Russell.			23h15 SUPERMAN III	1h25 ▶	556	—	67	
FOX	15h30 ◀ Baseball Tampa Bay vs Boston (D)			Paid Program	NASCAR Auto Racing - Sprint Cup Series (D)								Fox 44 News		283	36	46		
HI	Dr Quinn, femme médecin		Kamelott	Absurde, breveté	Tragédies				Sept merveilles ind	NCIS enquêtes spéciales / Requiem	STALINE (1992) avec Julia Ormond, Robert Duvall.			1h00 ▶	133	25	53		
HIST	Ice Road Truckers / The Big Melt		The Sea Hunters		NCIS / Iceman		Crime Stories / The Lady Killer	THE GREEN MILE (1999) avec David Morse, Bonnie Hunt, Tom Hanks.				1h00 ▶	522	49	47				
MMAX	Les wizz du showbiz		Génération 2000 / 2001		Cocktail pop en clips		Célébrités / Victoria Beckham	Hollywood Inc.			Star-O-Mètre	Style de Star	Les tops et les flops		142	32	48		
MP	Top5M+	Top5M+	Rock N' Road		Top Modèle		Diddy présente...	Danse ou crève!			Pamela Anderson		Pamela		141	30	30		
E! MTL	Nadege	Ciao Montreal	Maghreb	To Montreal	E! News	The Soup	Afromonde	Parsvision	Teleritmo	Soul Call	Armenien	Le pont	Sportivi		207	14	14		
RDI	Le Téléjournal	L'Épicerie	La Semaine verte		Le journal RDI	Humanima	Découverte		Le Téléjournal	Grands Reportages: Les films Imax		Tout le monde	Le Téléjournal	Humanima	126	19	19		
S+	Les experts / La tête et les jambes		Affaires de femmes		Le merveilleux monde d'Alice		Godiva's / Le retour aux sources		Loi & ordre: sexuels / Libre échange	Nip/ Tuck / Le virus de la célébrité		Millionnaires / Hôtel 5 étoiles		132	24	52			
SE	15h35 ◀ IND...	17h40 HORS DE PRIX (2006) avec Gad Elmaleh, Audrey Tautou.		19h25 LE SECRET DE LA COUPE M...			3-2-1 Action / 21h05 L'INCROYABLE HULK (2008)			LE GRAND DÉBAT			1h10 ▶	180	—	201			
SHOW	16h00 ◀ GHOST RIDER (2007) Nicholas Cage.		Trailer Park Boys	Mutant X / Nothing to Fear	LOVE NOTES (2007) avec Antonio Cupo, Laura Leighton.			GHOST RIDER (2007) avec Eva Mendes, Nicholas Cage.			0h30 ▶	616	40	40					
TFO	RadArt	Cinémision	Cornemuse	Pinky Dinky Doo	Panorama	Facteur humain	Clubs de Jazz de New York			PICKPOCKET (1959) Martin Lassalle.			Douce folie	Sagalassos, la cité oubliée	137	—	—		
TLC	Extreme Forensics / Driven to Kill		Extreme Forensics / Palm Reader		48 Hours: Hard Evidence				48 Hours: Evidence / Pretender	48 Hours: Hard Evidence			48 Hours: Evidence / Strange Truth	48 Hours: Evidence / Pretender	521	39	27		
TTF	LES VENGEURS (2006)		Johnny Test		Bugs Bunny et Tweety		Défis extrêmes	6teen	Les Simpson	Punch	La Vie est un zoo		South Park	Les Simpson	Décalés cosmos	139	34	45	
TV5	Club social / Laure Waridel		17h55 QuestChamp	Journal France 2	Mes deux mamans				Les 30 ans de Starmania			22h05 Acoustic	Caméra café	TV5 le journal	Pas couché ▶	145	15	15	
VIE	Super Nanny / La famille Clause		Le goût de Louis	Noces rock'n'roll	Maison en otage				Bye-Bye Maison	Idées-grandeur		On a échangé nos mères		Des maisons d'occasion\$	Mariages de rêve	Noces rock'n'roll	135	35	44
VOX	Voir GRAND.tv		Parole et vie		Académie mots	Juste pour rire	Gala Juste pour rire	Artisans	LeZarts		Place des Arts	Premières vues	4 minutes topo	Kino TV	—	9	9		
VRAK	Stan et ses stars	M. changement	Endurance	Fan Club	Ça plane	Dans le trouble	Les frères Scott / Et après?	Smallville / Le monde sans Clark			Samantha	Frank vs Girard	Degrassi	Degrassi	140	16	16		
Z	Comment...fait	Comment ça	Banc d'essai	Jobs de bras	Péril en haute mer / Bonne pêche		Mélinda, entre deux mondes	Chuck / La bête noire			AIRTIGHT (1999) avec Andrew McFarlane, Grayson McCouch.				131	26	54		
RDS	14h00 ◀ PGA Golf - Championnat des joueurs 3e ronde (D)				LNH Hockey / Penguins de Pittsburgh c. Capitals de Washington - Séries éliminatoires (D)			Images/secondes	Info Sports (D)	LNH Hockey Chi./Van. (D) ▶				123	33	33			
SPN	16h00 ◀ LMB Baseball / Blue Jays de Toronto c. Athletics d'Oakland (D)				LMB Baseball / Yankees de New York c. Orioles de Baltimore (D)				Poker	Sportsnet Connected				406	38	38			
TSN	16h00 ◀ Boxing		SportsCentre		NASCAR Auto Racing - Sprint Cup Series (D)								SportsCentre ▶	400	28	28			

ENTRACTE PAUL JOURNET

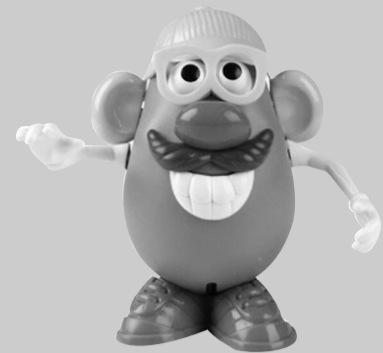
entracte@lapresse.ca

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

La caricature est simple et efficace. Un ovale, une moustache surdimensionnée, deux gros yeux sincères et des lunettes rondes suffisent pour tracer le sympathique Monsieur Patate, mieux connu dans sa vie en 3D sous le nom de Marcel Béliveau. Merci à Catherine Labonté pour sa suggestion.



Marcel Béliveau



Monsieur Patate

ILS, ELLES ONT DIT

« C'est le Napoléon de la Grande Allée. »

— Dany Turcotte qui tente de décrire le maire de Québec, Régis Labeaume.

« L'élaboration de stratégies chez les femmes, c'est un phénomène rare. »

— Le Doc Mailloux, de retour à Loft Story.

« Le meilleur truc pour pas vieillir, c'est d'avoir une femme de 16 ans plus jeune que toi. »

— Paolo Noël, partageant ses secrets de longévité à Tout le monde en parle.

« C'est évident que j'ai accroché l'attention des gens d'Oprah à cause de mon marketing, mais ils ne font pas passer du monde qui ne savent pas chanter. »

— Le chanteur Bernard Lachance à Paul Arcand au 98,5 FM



PHOTO RÉMI LEMÉE. LA PRESSE
Le Doc Mailloux

EN HAUSSE... EN BAISSÉ



BERNARD LACHANCE

On ne dit pas forcément que l'artiste a beaucoup de talent. Mais il faut admettre que le vendeur, lui, est efficace. Avec une vidéo sur YouTube et beaucoup de détermination, Bernard Lachance a réussi à se faire inviter à l'émission d'Oprah Winfrey, où il a chanté et parlé pendant environ 20 minutes. Et il va probablement réussir à vendre les 3600 places du Chicago Theater en juin prochain. Un bon coup pour cet artiste indépendant.

DAVID SLADE

On n'en passe pas une p'tite vite aux fans purs et durs de la série de livres et de films Twilight. Parlez-en à David Slade, qui réalisera le troisième film de la franchise. Dimanche dernier, un site internet a diffusé un extrait audio où il crache sur Twilight. « Twilight sur l'acide? Même en prenant de l'acide, je ne le ferais pas. Twilight avec un fusil collé sur la tempe? J'aimerais mieux qu'on tire », a-t-il déclaré dans le passé. Pour se racheter auprès des fans, Slade a fait parvenir un courriel d'excuses. « Je vais m'investir dans le projet pour créer le meilleur (film) que je suis humainement capable de faire », a assuré le réalisateur.

LA PRESSE souligne les 25 ans du *Cirque du Soleil*® et accueille sa 25^e production!

CIRQUE DU SOLEIL
Les maquillages

Les maquillages, dans les spectacles du *Cirque du Soleil*, sont le reflet de l'âme des personnages. « Ils sont également la baguette magique qui enlève les inhibitions » dit Nathalie Gagné qui a créé, depuis 1995, plus de 200 concepts de maquillage pour les 13 spectacles auxquels elle a collaboré.

Au *Cirque du Soleil*, ce sont les artistes eux-mêmes qui appliquent leur maquillage. Les acrobates, contrairement aux acteurs, sont peu habitués à observer leur visage et apprendre à se maquiller représente un défi pour plusieurs d'entre eux. C'est la raison pour laquelle des ateliers de maquillage sont maintenant intégrés à la formation que reçoivent tous les artistes du *Cirque du Soleil* durant leur séjour au siège social international à Montréal pour leur entraînement. En plus d'apprendre à chaque artiste à réaliser son propre maquillage, Nathalie Gagné rédige à leur intention un guide d'application « étape par étape » afin de faciliter la reproduction du concept une fois que l'artiste aura quitté Montréal pour rejoindre la production.

Une fois la technique bien maîtrisée, et selon la complexité des concepts, un artiste mettra entre 30 minutes et une heure trente pour appliquer son maquillage. Au tout début, toutefois, le temps de maquillage peut prendre jusqu'à trois heures!

Les maquillages de OVO™

Loin de reproduire la physionomie exacte des insectes, les concepts de maquillages de OVO évoquent de manière allusive mais non moins percutante les traits distinctifs de ces petites bestioles. Au début du processus de création, l'esthétique plutôt austère de l'école du Bauhaus et des œuvres du sculpteur Alexander Calder a servi de point de départ aux concepts de maquillage de Julie Bégin mais, au fur et à mesure que le spectacle a pris forme, ces sources d'inspiration ont cédé la place à une approche plus organique. Les formes et les textures retenues s'inspirent de l'œuvre fantaisiste et organique de l'architecte espagnol Antonio Gaudí—de la Sagrada Familia au parc Güell, en passant par la Casa Batlló et tout son mobilier d'avant-garde inspiré de la forme des créatures aquatiques.



cirquedusoleil.com

LA COMÉDIE MUSICALE DE L'ÉTÉ

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT PRODUCTION JUSTE POUR RIRE

Un Violon sur le toit

Basé sur l'œuvre de Sholem Aleichem avec la permission spéciale d'Arnold Perl

Livret **Joseph Stein** Musique **Jerry Bock** Paroles **Sheldon Harnick**

Production originale de New York produite par **Harold Prince**
Production originale présentée à New York dirigée et chorégraphiée par **Jerome Robbins**
Traduction et adaptation de **Yves Morin**
Direction musicale de **Pierre Benoît**

Mise en scène de **Denise Filiatrault**

Avec Martin Laroque / Linda Sorgini
Lynda Johnson / Émilie Bégin
Émilie Jossset et 13 autres comédiens, chanteurs et danseurs

Complet au Théâtre du Rideau Vert
EN SUPPLÉMENTAIRE à la Salle Pierre-Mercure

Réservez dès maintenant au 514 845-2322 | hahaha.com | 12 mai au 13 juin Théâtre du Rideau Vert 514 844-1793 | rideauvert.qc.ca | **COMPLÉT**

EN SUPPLÉMENTAIRE Dès le 26 juin Salle Pierre-Mercure 514 790-1245 | admission.com

UN VIOLON SUR LE TOIT EST PRÉSENTÉ AVEC L'ACCORD DE MUSIC THEATRE INTERNATIONAL (MTI). TOUT LE MATÉRIEL AUTORISÉ POUR LA PERFORMANCE EST FOURNI PAR MTI. 421 ouest 54e rue, New York, NY 10019 Téléphone : 212-541-4684 Fax : 212-397-4684 www.mtishows.com

GRAND PARTENAIRE QUEBECOR Canada Québec Montréal TYR LA PRESSE BIEÙE LOTO QUÉBEC

MOTS CROISÉS DES ARTS

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

- HORIZONTALEMENT**
- Émission diffusée à Radio-Canada parlant d'alimentation – Initiales de l'auteur Avarid.
 - Singe de l'Amérique du Sud – Évites.
 - Prénom de l'auteur des *Plouffe* – Parentes.
 - Film de Howard Hawks (... *Bravo*) – Engrais azoté – Bière légère.
 - Pronom – Mes proches (les ...) – Préfixe.

- VERTICALEMENT**
- Il anime *Ricardo* – Prénom du chanteur Corcoran.
 - Le match des ...* – Homme politique italien assassiné en 1978.
 - Faculté d'un adhésif de maintenir ensemble instantanément deux supports – Marque l'étonnement.
 - Traces visibles sur un bloc de marbre – Les artistes la fréquentent.
 - État d'Europe orientale – Film d'Ingmar Bergman (*The Serpent's ...*).
 - Fin de verbe – Prénom du chanteur Pelletier.
 - Le torero s'en sert pour travailler et fatiguer le taureau avant de lui porter l'estocade – D'un auxiliaire.
 - Prénom de l'animatrice de l'émission dont il est question en 1 horizontallement – Un des grands fournisseurs de pétrole.
 - Prénom féminin – Se dit de tapis usés.
 - Réduit en poudre – Réalisateur de la comédie *Les Parent*.
- SOLUTION de la semaine dernière**
- | | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | L | E | C | E | R | C | L | E | | E | M | U |
| 2 | A | M | E | L | I | E | P | I | E | T | E | R |
| 3 | G | I | L | L | E | S | R | E | N | A | U | D |
| 4 | A | L | I | E | N | O | U | F | N | U | | |
| 5 | C | E | N | S | | E | T | R | I | P | E | |
| 6 | E | | E | | S | | S | | U | S | A | N |
| 7 | E | D | I | T | H | | N | | C | I | E | |
| 8 | E | T | I | R | E | | E | T | A | L | E | R |
| 9 | T | A | O | | P | S | T | | N | A | | C |
| 10 | C | Y | N | T | H | I | A | | T | U | B | E |
| 11 | E | | V | A | N | T | A | R | D | E | S | |
| 12 | A | R | C | A | N | D | | R | E | E | L | |
- Terre entourée d'eau – Prénom de l'animateur de *Belle et Bum*.
 - Substance formée dans le conduit auditif externe – Article.
 - Ridicule.
 - Prénom de l'actrice Zellweger – Période historique – Exprime la surprise.
 - Insulaires – Précieux.
 - Ressentie – Script.
 - Défense contre les aéronaves – Terme de psychanalyse – Compagnon de Mahomet (... ibn al-As).
 - Intuition – Virgile en a fait un héros.
 - Exprime avec force une opinion – Impayé – Initiales de l'interprète de Moman dans *La petite vie*.

ARTS ET SPECTACLES ARTS VISUELS

KENT MONKMAN

Mi-homme, mi-femme

La *Danse au Berdache* est d'abord un tableau peint par George Catlin (1796-1872) pour illustrer un rituel « dégoûtant » de certaines tribus autochtones autour d'un des leurs, travesti en femme. C'est maintenant une œuvre envoûtante projetée sur cinq écrans en forme de peaux de bison. Quatre hommes dansent autour d'un homme-femme jusqu'à tomber en transe. Impressionnant!

JOCELYNE LEPAGE

Kent Monkman, 44 ans, est un artiste torontois d'origine métisse qui remet en question l'histoire officielle des Amérindiens telle que racontée et illustrée par les Blancs. Il s'intéresse à ce qui se cache derrière le mythe du bon sauvage, et ce peut être parfois un homosexuel. L'homme-femme, aussi appelé Berdache, est important dans la mythologie amérindienne et l'était aussi, autrefois, dans l'organisation de la vie sociale de certaines tribus.

Monkman s'exprime par différents médias – peinture, photo, vidéo, performance. Le nom de son alter ego fictif en dit beaucoup sur le genre d'humour qu'il pratique: Miss Chief Eagle Testickle. C'est lui, ou elle, l'homme-femme, le Berdache,

Dans cette œuvre qui devient vite très prenante, le spectateur se déplace parmi les écrans en essayant de tout voir en même temps.

qui occupe l'écran du centre, vêtu de voiles rouges, dansant une sorte de danse du ventre très féminine. Les quatre autres écrans sont occupés par quatre hommes différents exécutant des danses viriles, un mélange de danse traditionnelle et de danse contemporaine. La chorégraphie est signée Michael Greyeyes, chorégraphe et danseur cri.

Dans cette œuvre qui devient vite très prenante, le spectateur se déplace parmi les écrans en essayant de tout voir en même temps – chaque écran propose quelque chose d'à la fois semblable et différent. Les mouvements de danse se ressemblent, mais les détails des coiffures, des costumes, des accessoires et des décors changent sans

cesse, comme si l'artiste avait fait l'inventaire de ce que l'on trouve dans l'imagerie concernant les autochtones. Certains effets techniques saisissent: à un moment donné, par exemple, chaque danseur se démultiplie, devient transparent. Les visages en gros plan font des grimaces qui ressemblent à des masques indiens. Les corps des danseurs en transe lancent des éclairs.

La musique, du compositeur torontois Phil Strong, joue ici un rôle essentiel et très efficace. Elle est, elle aussi, un mélange de moderne à la Stravinsky – interprétation déformée du *Sacre du printemps* – et de chants et cris traditionnels associés à la culture amérindienne.

Dans cette œuvre de Kent Monkman, qui dure une quinzaine de minutes, tout est beau, esthétiquement. Avec une petite touche kitsch... au second degré. Il est facile de voir et d'entendre plusieurs fois la *Danse au Berdache*, c'est même nécessaire pour tout saisir. On peut aussi aller voir une autre des œuvres de Monkman, une grande peinture celle-là, exposée parmi la collection d'art contemporain du Musée. Il s'agit de *Trappeurs d'hommes*, une parodie d'un tableau d'Albert Bierstadt (*Among the Sierra Nevada, California, 1868*), un peintre porté sur l'idéalisation romantique de l'Indien en Amérique.

On aurait aimé que le Musée nous fasse voir une reproduction de la *Danse au Berdache* de Catlin, une danse qui, pour lui, cité sur une affiche à l'extérieur de la salle, « est l'une des coutumes les plus dégoûtantes et les plus inexplicables qu'il (lui) ait été donné de voir au pays des Indiens ». Une danse transformée par Monkman en un spectacle multimédia d'une grande beauté.

Kent Monkman, *Danse au Berdache*, jusqu'au 4 octobre. Pavillon Jean-Noël Desmarais, Niveau S2. Entrée libre.



PHOTO CHRISTOPHER CHAPMAN, FOURNIE PAR BRUCE BAILEY FINE ARTS

Dans la *Danse au Berdache*, Kent Monkman, un artiste torontois d'origine métisse, s'intéresse à la place de l'homme-femme dans la mythologie amérindienne et dans l'organisation de la vie sociale de certaines tribus.

DÉJÀ PLUS DE 60 000 VISITEURS !



IMAGINE

La ballade pour la paix de John & Yoko
2 avril – 21 juin / **Entrée gratuite**

Quarante ans plus tard, venez revivre le bed-in de John & Yoko en prenant place dans un lit entouré des images et de la musique de cet événement marquant. Transmettez à votre tour le message de paix lancé en 1969: jouez la partition d'*Imagine* sur le piano blanc, écrivez vos souhaits sur les arbres à vœux de Yoko Ono, apposez le tampon encreur « Imagine Peace » sur les planisphères, lisez des ouvrages dans la Bibliothèque de la paix et jouez aux échecs avec *Play It by Trust*.

Pour en savoir plus, visitez www.mbam.qc.ca/imagine

Aussi ouvert les mercredis, jeudis et vendredis soirs jusqu'à 21 h
1380, rue Sherbrooke Ouest. Métro Peel / Guy-Concordia



MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais
www.mbam.qc.ca | 514-285-2000

metro

STM

AstralMedia

Baldwin

Mayer Sound

Transcontinental

AIR CANADA

LA PRESSE

John Lennon et Yoko Ono, Bed-in de Montréal, 1969. Collection Yoko Ono Lennon, New York. Photo Ivor Sharp / © Yoko Ono

Neuf nouveaux jardins sur les toits au Musée de la civilisation

LE SOLEIL

Fleurs, arbustes et légumes sont de retour au Musée de la civilisation de Québec, cette fois dans une conception de Nancy Bernier.

VERTiges sur les toits du Musée, qui s'amorcera le 23 juin, permettra d'apprécier neuf jardins durant la saison estivale, chacun représentant un organisme qui se consacre à la communauté. À titre d'exemple, le *Jardin de givre*, tout en blanc, évoque l'hiver, mais aussi la dormance du corps lorsqu'il

lutte contre la maladie. La Rose des vents de l'Estrie, qui vient en aide aux victimes du cancer, lui est jumelée.

VERTiges sur les toits du Musée pourrait être la deuxième d'une longue série d'expositions extérieures pour l'institution. C'est du moins le souhait qu'exprime la directrice générale, Claire Simard. En attendant qu'il prenne forme, le public pourra, de la fin juin jusqu'au 12 octobre, apprécier les jardins le jour comme le soir. Qui plus est, à différents stades, de la pousse à la floraison.



Desjardins présente

FEMMES ARTISTES

LA CONQUÊTE D'UN ESPACE, 1900-1965

ŒUVRES DE LA COLLECTION DU MNBAQ

Musée national des beaux-arts du Québec

FAITES VOTRE DON

Fondation du cancer du sein du Québec

LOEWS

07 MAI AU 16 AOÛT 2009

PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, QUÉBEC
418 643-2150 / 1 866 220-2150
WWW.MNBA.QC.CASuzanne Duquet, *La Femme en mauve (détail)*, 1945. Huile sur toile, 91,4 x 70,8 cm. Le Musée national des beaux-arts du Québec est subventionné par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec.